

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST
Siège social : 60 rue René Binet - 75018 - Paris

Président : M. Jean SAÏDI - 8 bis, Avenue Saint-Joseph - 92600 ASNIÈRES

CCP :1844-02T Paris

N° 194 - 2004

Site Internet : www.Cempuisien.com
e-mail : contact@cempuisien.com

MERS 1957

Jean et Simone PETIT

Ils ont diverti et enchanté nos vacances



Pentecôte 1947

Photo prise entre la salle "EUGÉNIE VACHER" ex salle des fêtes et la maison du jardinier.

Sur la photo

Assis de gauche à droite :

Paulette DUMAS,
Marcel VIGNERON,
Cécile DUMAS.

Debout :

Renée CREUSOT portant le bébé,
Pierre ROULLAND.



MERS 1954

René CHICARD
Ginette LEQUEUX
Michel VAJDA
Christiane DAUSQUE
Marie-José DUQUESNEY
Edgard DUQUESNEY

SUR LA PLAGE





Dans la cour à l'O.P. en 1954

Notre ami Emmanuel LUCAS à droite
en compagnie de Fernand HISLER à gauche
en tenue du dimanche



www.cempuisien.com écrivez-nous : contact@cempuisien.com N° 194 2004

SOMMAIRE

Ont participé à la rédaction et l'élaboration de ce numéro :
Simone Petit - Danièle Gareau - Roland Léonard - Jean Saidi - Roger Grappey
Daniel Reignier - Marcel Vigneron - Guy Hachour.

Le gérant : Roger Grappey *528, Parc Foch*
Tel : 01 60 23 90 81 ***77100 - Meaux***

Association des Anciens Élèves de l'Institution Gabriel Prévost

L'assemblée générale annuelle qui s'est tenue le 25 janvier 2004 a élu le conseil d'administration ci-après :

Président -
Jean Saidi né le 17 mai 1940 à Paris 15° Nationalité : française Profession : retraité
Demeurant 8 bis Avenue Saint Joseph – 92600 Asnières Tel : 01 47 99 92 68

Secrétaire - Adjoint aux Relations extérieures -
Guy Hachour né le 30 juillet 1949 à Cachan (Val de Marne) Nationalité : française Profession : cheminot
Demeurant 34, Rue Gabriel Péri - 78800 Houilles Tel : 01 39 68 19 52

Secrétaire-Adjointe -
Françoise Hamelin née le 18 décembre 1952 à Paris 20° Nationalité : française Profession : assistante sociale
Demeurant 51 bis, Rue Carvès - 92120 Montrouge Tel : 01 46 55 10 07

Trésorière -
Danièle Gareau née le 03 janvier 1952 à Saint Denis (Seine Saint Denis) Nationalité : française
Profession : employée administrative
Demeurant 44, Avenue Henri Dunant - 94350 Villiers sur Marne Tel : 01 49 41 10 08

Gérant du Cempuisien -
Roger Grappey né le 20 juillet 1935 à Paris 10° Nationalité : française Profession : retraité
Demeurant 528, Parc Foch - 77100 Meaux Tel : 01 60 23 90 81

Aides et secours - Adjoint au Gérant du Cempuisien -
Bernard Noël né le 24 février 1939 à Paris 15° Nationalité : française Profession : retraité
Demeurant Résidence Artois Appartement B011- 77100 Meaux Bauval Tel : 01 60 44 27 62

Relations extérieures -
Roland Léonard né le 07 mai 1928 à Paris 10° Nationalité : française Profession : retraité
Demeurant : 33, Boulevard de Courcelles – 75008 Paris Tel : 01 45 63 35 24

Contacts Directs -
Jean-Claude Galicier né le 17 octobre 1952 à Paris Nationalité : française Profession : Chauffeur livreur, magasinier
Demeurant : 28, Rue des trois fermes - 91400 Orsay Tel : 06 85 62 13 74

Suivi des décisions -
Irénée Conjat né le 09 octobre 1925 à Paris Nationalité : française Profession : Ingénieur retraité
Demeurant : 27, Rue Vieille de Paris - 60300 Senlis Tel : 03 44 53 32 85

Archiviste -
Dominique Lefèvre née le 22 janvier 1961 à Paris Nationalité : française Profession : Mère au foyer
Demeurant : 17, Avenue Raspail - 94250 Gentilly Tel : 01 49 86 00 75

EXERCICE 2003

RECETTES	
SUBVENTION au titre de 2002	560.00 €
COTISATIONS	2 633.00 €
RETARD SUR COTISATIONS	408.04 €
DONS	1 160.04 €
REMBOURSEMENTS PRETS	488.66 €
REPAS	1 998.00 €
INTERETS D'EPARGNE	113.45 €
SOUS TOTAL	7 361.19 €
TOTAL	7 361.19 €

DEPENSES	
JOURNAL "LE CEMPUISIEN"	799.32 €
PAPETERIE	474.37 €
FRAIS POSTAUX	670.11 €
ASSURANCE	88.12 €
DEPLACEMENTS	222.00 €
FRAIS DE TELEPHONE	173.15 €
PRETS	500.00 €
REPAS	2 520.45 €
DONS ET SECOURS	801.70 €
CAVEAU ET CEREMONIES	197.00 €
SOUS TOTAL	6 446.22 €
DIFFERENCE SUR EXERCICE	914.97 €
TOTAL	7 361.19 €

AVOIR AU 01 JANVIER 2003	
COMPTE CHEQUE POSTAL	1 217.47 €
LIVRET CAISSE EPARGNE	4 221.44 €
TOTAL	5 438.91 €

AVOIR AU 31 DECEMBRE 2003	
COMPTE CHEQUE POSTAL	2 018.99 €
LIVRET CAISSE D'EPARGNE	4 334.89 €
TOTAL	6 353.88 €

REMBOURSEMENT DE PRETS A RECEVOIR 756.47 €

Cette présentation prend en compte la subvention versée au titre de l'année 2002, comptabilisée en 2003
Ne prend pas en compte les coûts de confection du Cempuisien N° 193 (647 Euros, hors frais postaux bien décomptés eux) bulletin réalisé en 2003, frais comptabilisés en 2004.

ASSEMBLEE GENERALE DIMANCHE 25 JANVIER 2004
RAPPORT D'ACTIVITE 2003

Chers amis bonjour,

Président de notre Association des Anciens Élèves de l'Institution Gabriel Prévost et au nom de notre Comité, je viens vous souhaiter une bonne et heureuse année 2004. Je souhaite de tout cœur à vous et à vos proches une bonne santé et le réussite de vos projets, que cette année soit encore plus fructueuse par votre participation à nos réunions et à nos activités. A toutes et à tous je vous dis « bonne et heureuse année »

Je profite de cette occasion pour remercier chaleureusement les membres du Comité, qui ont accomplit un travail exceptionnel. Cette réussite est due à une activité acharnée, constante et à des réunions régulières, dans un climat de concertation totale.

Venons-en ensemble, si vous le voulez bien, à nos activités de l'année passée.

1 - Démarches aux Archives de Paris 18 Bd Serrurier Paris 19 ème.

Recherche de renseignements sur les causes et conditions de notre placement à Cempuis (IDGP). Des explications détaillées sur les démarches à effectuer ont été publiées dans le Cempuisien N° 191, ces explications seront reprises prochainement sur le site Internet. Vous pouvez donc dès à présent procéder à vos propres recherches.

2 - Subvention accordée par la ville de Paris.

Relance de la demande de subvention accordée antérieurement à notre association. Pour des motifs de ''choix prioritaires'' nous a t'on dit, la subvention ne nous a pas été renouvelée cette année. Roland a consacré un temps non négligeable à cette question, téléphones, courriers, démarches physiques, il explore encore une dernière voie, voie de ''la dernière chance'', mais même l'opiniâtreté la plus forte peut ne pas toujours aboutir.

3 – Bulletin ''Le Cempuisien''.

Trois parutions cette année avec des articles plus étoffés (parfois hardis), une présentation de la jaquette plus agréable et un choix de photos plus étendu. Nous avons mis l'accent cette année sur la recherche des Anciens en difficulté ou dans le besoin. Félicitons notre équipe pour son énergie et son dévouement.

4 – Site Internet.

Le site Internet « Cempuisien.com » a pu être réalisé grâce à la très bonne coordination de nos amis Roland, Guy et le fils de Roland : Laurent, à qui nous devons un grand coup de chapeau. Bravo à l'équipe qui nous permet de disposer d'un outil de pointe. A l'issue de cette assemblée, Roland nous fera une présentation du site sur son micro portable afin que ceux qui n'ont pas eu l'occasion, puissent le découvrir.

5 – Remise en état du caveau de Gabriel Prévost.

Décidément, notre ami Roland est sur tous les fronts. Il a pris en main la réalisation et le financement, pour une très grosse part, des travaux de réfection du caveau ; Cet édifice était dans un état désolant. Aujourd'hui, parfaitement rénové, il présente un aspect digne. Nous pouvons être fiers de ce geste de reconnaissance envers Gabriel Prévost.

6 – Photocopieur.

Roland fait bénéficier notre association d'une photocopieuse performante, en la mettant gracieusement à notre disposition. Danièle, notre trésorière, ne peut qu'applaudir cette initiative, tant le travail sur l'ancienne machine était long et fastidieux.

7 – Repas de Printemps et d'Automne.

Ces manifestation si modestes soient-elles, sont toujours appréciées et permettent bien souvent de renouer des liens d'amitié distendus par le temps, liens indispensables à la pérennité de notre association.

8 – Pentecôte.

Cette année encore, nous avons été très bien accueillis par les responsables de la maison Marcel Callo. Ils nous ont de nouveau offert le gîte et le couvert, dans la maison de notre enfance. Le dimanche, la visite du petit village de Gerberoy a été très appréciée, malgré un temps capricieux. Cette visite avait été préparée par les membres du Comité.

9 – Réunions du Comité.

Je rappelle à nos amis que les membres du Comité se réunissent d'une façon régulière une fois par mois, le samedi de 9 à 12h00 à notre siège social rue Binet, et ceci dans le but de mieux travailler. Les réunions antérieures étaient trop courtes (17 à 18h30) et les horaires gênaient beaucoup nos camarades en activité professionnelle. Les adhérents peuvent assister à ces réunions s'ils le désirent, les dates, lieux et horaires sont annoncés dans le bulletin et sur le site Internet.

Heureux de cette première année de Présidence de notre Association, je vous renouvelle mes vœux de bonne année 2004.

Jean Saidi

A la recherche des CEMPUISIENS

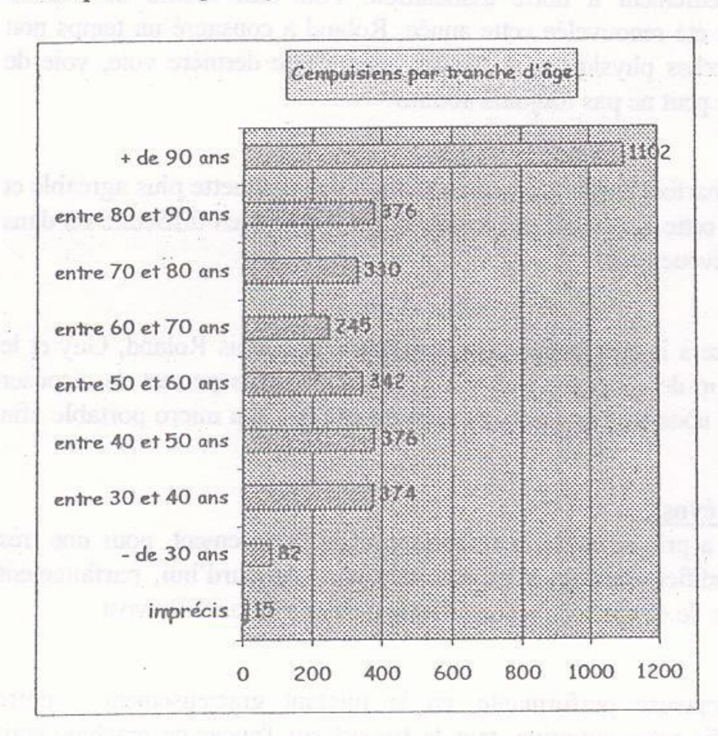
Depuis quelques mois nous essayons de retrouver des Cempuisiens. Nous avons tout d'abord retrouvé les archives de Cempuis concernant la période allant de 1874 à 1983, ses archives recensent 3242 élèves passés par l'O.P., elles sont classées par cartons (78). Chacun des anciens élèves, membre de l'association a reçu les références le concernant lui permettant ainsi de consulter son dossier en contactant préalablement les Archives de la Ville de Paris Boulevard Serrurier Paris 12 eme (voir bulletin N° 192). Certains Cempuisiens ont pu retrouver l'origine de leur placement à Cempuis, d'autres ont eu moins de succès, néanmoins les archives ont été retrouvées.

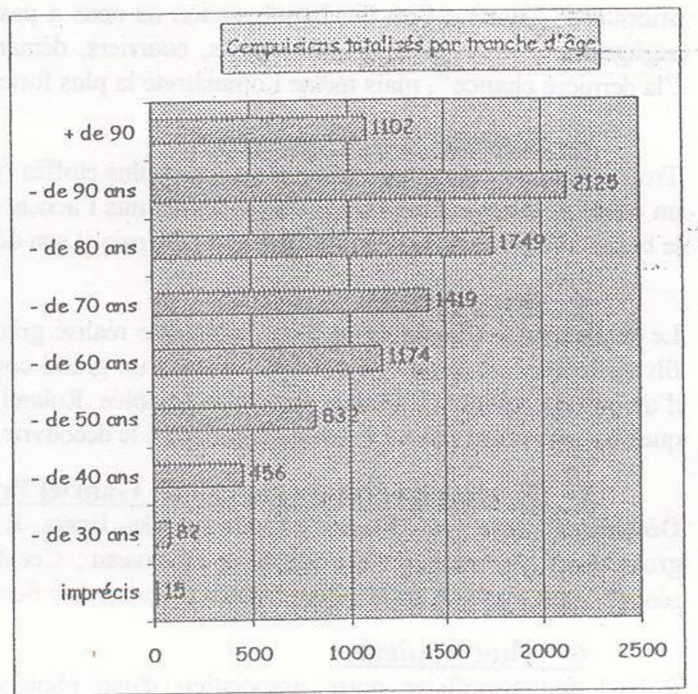
Nous avons ensuite cherché le registre d'entrée et de sortie des Cempuisiens établi par Mlle Vacher, nous savons à présent où il se trouve et avons écrit à M Even – Direction des Archives de France – le 24 novembre 2003 (voir lettre page 6) afin d'y avoir accès. Pas de réponse pour l'instant.

Enfin, dernier travail en cours : constitution d'un fichier reprenant les 3242 Cempuisiens, avec leur date de naissance, référence des archives…

ARCHIVES : quelques chiffres

La répartition par âge est la suivante





C'est, et pour cause, 1914 qui est l'année de naissance la plus présente avec 56 élèves,
suivie par 1957 et 1963 48 élèves chacune,
1917 47 élèves,
1924 et 1964 46 élèves chacune.
Après une baisse progressive, l'année de naissance 1975 voit les ''recrutements'' s'effondrer brutalement pour passer à 13 contre une trentaine les années précédentes.

Le plus âgé de nos camarades s'appelle : Huguenotte Léon il est né le 28 août 1868, il aurait 135 ans.
Le plus jeune a 25 ans puisque né le 9 novembre 1979, il s'agit de Merabet Farid.

Noms les plus fréquents : Petit : 21
Martin : 16
Rousseau : 10
Guillaume : 9
Laurent : 9

Prénoms les plus fréquents : André : 72
René : 67
Georges : 64
Louis : 57
Jean : 54
Marcel : 54,
le prénom féminin le plus fréquent est Jeanne en 17 ème position, cité 37 fois.

Plus intéressant : 832 Cempuisiens ont moins de 50 ans, 456 moins de 40 ans ! Combien sont membres de l'association ? une quarantaine au plus. L'association possède un potentiel de recrutement extrêmement important qui lui permettraient de perpétuer l'action entreprise par ses aînés au cours du siècle passé. Il nous faudra trouver les moyens de contacter nos camarades qui ne sont pas membres de l'association et les convaincre de la nécessité de nous rejoindre.
Le fichier intégral (format Excel) peut vous être fourni sur demande.

Nous possédons actuellement 250 adresses de Cempuisiens, certains sont adhérents de notre association d'autres non.
Les adhérents se réunissent plusieurs fois dans l'année en différentes occasions : Assemblée Générale, repas de Printemps, Pentecôte à Cempuis, repas d'Automne.
Le Comité, composé en 2003 de 9 membres dont 8 élus, se réunit régulièrement afin de préparer les réunions, élaborer le bulletin et sa jaquette, examiner les demandes de prêts ou secours qui lui parviennent, préparer les courriers ou réponse qu'il doit transmettre etc. Chacun de ses membres a une tâche précise et chacun s'en acquitte scrupuleusement.

Nous avons pu lire ici ou ailleurs et l'entendre aussi que notre association était sur le déclin et disparaîtrait à brève échéance du fait que plus un Cempuisien ne sortait du défunt O.P. depuis 1988, soit 15 ans. Nous constatons cependant que plusieurs milliers de Cempuisiens sont encore présents. Bien peu, pour diverses raisons, adhèrent à notre association. Il faut tenter de les faire venir à nous.
Certains ont mis 40 ans et plus pour rejoindre leurs camarades (activité professionnelle, vie familiale incompatible avec le souvenir de Cempuis, rupture des liens causée par la guerre de 39/45…) d'autres ont été adhérents à l'association dès leur sortie de l'O.P.,

Nous devons surmonter les obstacles et faire en sorte que l'association vivent encore plusieurs décennies, c'est possible compte tenu du potentiel de recrutement.

MAIS COMMENT retrouver les Cempuisiens ?
Nous éditons un bulletin 2 ou 3 fois par an,
Nous avons créé un site Internet (WWW.cempuisien.com) comportant une page renouvelée régulièrement,
Nous nous sommes dotés d'une adresse Email : contact@cempuisien.com, nous permettant de communiquer entre nous.
Mais, tous ces efforts sont insuffisants, il nous faut d'autres moyens, peut-être la publicité, la radio, la TV ou le bouche à oreille (beaucoup d'entre nous connaissons des anciens qui ne sont pas adhérents).

Nous devons nous mobiliser pour que vive notre Association

RL et GH

Association des Anciens Élèves de
L'Institution Gabriel Prévost
60, rue René Binet
75018 – PARIS
Internet : www.cempuisien.com
e-mail : contact@cempuisien.com

Direction des Archives de France
60, rue des Francs Bourgeois
75003 – PARIS
Département de la Politique Archivistique
et de Coordination Interministérielle

Paris, le 24 novembre 2003

A l'attention de. M. EVEN

Monsieur,

En tant qu'administrateur de l'Association des Anciens Élèves de l'Institution Gabriel Prévost aux relations extérieures, j'ai l'honneur de vous présenter une demande de DEROGATION EXCEPTIONNELLE, pour que vous mettiez à notre disposition le « **Registre des entrées et des sorties des Cempuisiens de l'orphelinat Gabriel Prévost à Cempuis dans l'Oise** » qui se trouve actuellement aux archives de la D.A.S.E.S., Quai de la Rapée, Paris 13ème.

Ce registre correspond aux années 1874 à 1983 et indique les dates d'entrée et de sortie des élèves de l'Institution. Il reprend également : le métier et le lieu d'habitation des « Cempuisiens » à leur sortie.

Nous avons pu obtenir, des Archives de Paris, Bd. Sérurier, un document dactylographié reprenant la liste alphabétique des Cempuisiens (de 1874 à 1983), leur date de naissance (réf. 1335 W) et les références du carton contenant leur dossier pour consultation.

Selon le document précité, nous savons qu'actuellement 2000 anciens élèves de l'IGP ont entre 75 et 25 ans. Parmi eux, 1000 ont moins de 60 ans (nous ne tenons pas compte des décès 'prématurés').

L'institution accueillait essentiellement des orphelins. L'expérience centenaire de notre association nous a montré que les anciens élèves de l'institution sont extrêmement attachés à leurs racines, à cette maison Cempuisienne. Pour beaucoup, elle constitue leur seule famille, le seul lien avec leur enfance, leur seule ascendance. La disparition des parents étant un souvenir douloureux, certains de nos camarades ont souhaité ''oublier'' cet épisode trop pénible et ont interrompu les relation avec notre association. Parmi eux, certains sont âgés, malades, probablement seuls. L'Association des Anciens Élèves a pour but et pour devoir de leur apporter toute l'aide dont ils ont besoin. L'article 1er, des statuts de notre Association (déposés le 16 mars 1905) déclare « **Il est formé……dont le but est de continuer par de constantes relations entre ses membres, l'œuvre de solidarité entreprise par le département de la Seine, d'aider et de guider dans la vie les élèves sortant de l'Orphelinat.** » Cet article n'a pas été modifié en 100 ans. Nous considérons que plus que jamais il est applicable.
A cet effet, le registre se trouvant à la DASES pourrait nous être d'une aide considérable dans la recherche des anciens élèves de l'Institution. Les textes prévoient qu'une période de 60 années doit être écoulée avant que ce registre puisse être consulté. Or, c'est maintenant qu'il peut nous être utile. C'est pourquoi M EVEN, nous sollicitons cette dérogation à titre exceptionnel.

Nous sommes persuadés que vous saurez apporter à notre demande toute l'attention nécessaire et sa satisfaction. Nous vous remercions et vous prions de croire, M EVEN, à l'expression de nos sentiments distingués.

Pour l'Association des Anciens Élèves de l'I.D.G.P. Roland LEONARD Administrateur

Compte rendu Comité du 29 novembre 2003

Présents : Danièle Gareau, Jean Saidi, Roland Léonard, Roger Grappey, Bernard Noël, Guy Hachour.
Excusés : Françoise Hamelin, Marcel Vigneron.

La séance est ouverte à 9h00.

Photocopieur. Il a été décidé de procéder à son renouvellement. Le photocopieur actuel est repris par le vendeur pour un montant de 600 € reversé à l'association. L'achat du nouveau photocopieur est financé par Roland, qui le met à disposition de l'association. Il sera livré le 15 décembre chez Danièle. La garantie est de 3 ans, le contrat d'entretien prévoit la fourniture des consommables.

Site Internet. Mise en place depuis le 28/11/2003 de l'espace "Dernières nouvelles", Roland nous présente cette nouveauté qui fait apparaître le compte rendu du Comité du 29 septembre. Roland et Guy se chargeront de la mise à jour régulière de cet espace. (À l'issue de la réunion, nous avons contacté Mme BONNAIRE, titulaire du site : bonnaire.org/, afin de créer un lien vers son site. Mme BONNAIRE a très gentiment accepté et nous a accordé la réciprocité.)

Travaux au caveau de Gabriel Prévost. Roland est allé à Cempuis. Il a été reçu par M Lafond. Les travaux sont achevés. La Fondation des OAA assurera l'entretien du caveau et de ses abords. Une pompe à eau automatique a été installée, elle évacuera l'eau vers la rue lorsque le niveau sera excessif. Le coût des travaux s'élève à environ 26 000 €, une partie de ce montant a été prise en charge par la Fondation des OAA.

Aides et secours. Bernard a commencé à assurer la tâche qui lui a été confiée. Danièle lui communiquera les noms des Cempuisiens qu'elle sait dans l'embarras.

Bulletin N° 193. Il est prêt. Roger nous présente deux modèles de jaquette, nous choisissons le plus 'sobre'. Quelques modifications de détail seront apportées (adresse du site Internet et @mail). Danièle réalisera le tirage mi-décembre avec le nouveau copieur. Parmi les articles proposés pour ce bulletin, deux ont été retenus pour publication immédiate, trois autres sont mis en attente.
Un avis personnalisé sera joint aux adhérents qui ne sont pas à jour de leur cotisation. Il annonce l'envoi du bulletin pour la dernière fois, conformément à la résolution adoptée lors de l'assemblée générale du 20 janvier 2002 et commentée dans « Le Cempuisien » N° 189.

« A compter de l'année 2003, notre bulletin -Le Cempuisien - ne sera plus adressé qu'aux adhérents à jour de leur cotisation. »

Bulletin N° 194. Il paraîtra février 2004, à la suite de l'assemblée générale. Il comporte déjà une douzaine de pages, comprenant deux articles soumis au Comité, dont la publication sera décidée lors de la prochaine réunion.

Bulletin N° 195. Des reproductions d'affiches de films, sous forme de carte postale, seront jointes à ce N°. Ces cartes postales sont éditées et offertes par un ancien : Serge Fleury. Roger est chargé de contacter Serge afin que cet envoi soit illustré par un article racontant ce qui a amené Serge à devenir éditeur dans ce genre si particulier.

Subvention de la ville de Paris. Après envoi du dossier pour 2003, la subvention nous a été refusée (voir page 8 du CPS N° 193). Roland a effectué de nombreuses démarches (téléphoniques, écrites et déplacements) qui n'ont pas abouti. L'association ne se situe plus dans le cadre des aides attribuées aux objectifs à caractère pédagogique. Lecture est faite d'une lettre de Marcel qui propose de continuer les démarches auprès du Maire de Paris par envoi d'une lettre RAR à laquelle seraient joints les différents documents réalisés par l'association : bulletin "Le Cempuisien", notes de musique, cahier de Schumacher...cette proposition n'est pas adoptée par le Comité. Danièle et Roland sont chargés de constituer le dossier de demande de subvention pour l'année 2004, dossier qui sera transmis au département « Associations » de la ville de Paris. Les arguments à mettre en avant pour obtenir satisfaction sont : la réfection du caveau, la création et l'entretien du site Internet, l'aide aux Cempuisiens en difficulté...

Archives de Paris. Un registre reprenant divers renseignements (date d'entrée, date de sortie, métier, adresse...) existe, il est détenu par les archives de Paris, mais ne peut normalement pas être mis à disposition avant 60 ans. Une demande de dérogation a été envoyée à le Direction des archives.
Roland a obtenu une nouvelle copie de la liste des Cempuisiens. Cette copie, impeccable, nous permettra de transférer l'ensemble des données sous excell afin de faire différentes recherches et statistiques (outre le fait que cette archive sera sauvegardée pour nos successeurs au Comité !).

Liste des adhérents. La proposition de publier la liste des sociétaires dans "Le Cempuisien" est acceptée par le Comité. Ainsi, chacun aura connaissance de 'Qui' est membre. Le N° 193 étant "bouclé" et le N° 194 quasiment complet, cette liste paraîtra dans le bulletin N° 195. Danièle est chargée de la préparée.
Dans le même esprit, Roger propose que "Le Cempuisien" publie la liste des sortants de l'O.P., par promotion, dans leur intégralité. Faut-il utiliser un bulletin spécialement pour cela ? A voir. Roger commence à compiler les listes qu'il possède.

Assemblée générale. Fixée au 25 janvier 2004. Danièle réservera une salle pour une quarantaine de personnes à l'hôtel Ibis. La convocation devra détailler l'ordre du jour, Roland est chargé d'en faire le projet. Cette assemblée sera précédée d'un déjeuner.

Quelques questions diverses sont ensuite examinées ou débattues.

L'ordre du jour étant épuisé, le Comité cesse ses travaux à 12h00.

Les prochaines réunions du Comité auront lieu :
le 25 janvier 2004, l'une à 9h30, l'autre après l'assemblée générale.
Le 07 février 2004 Rue Binet à 9h00.
Le 03 avril 2004 Rue Binet à 9h00.
Le 29 mai 2004 à Cempuis après le repas.

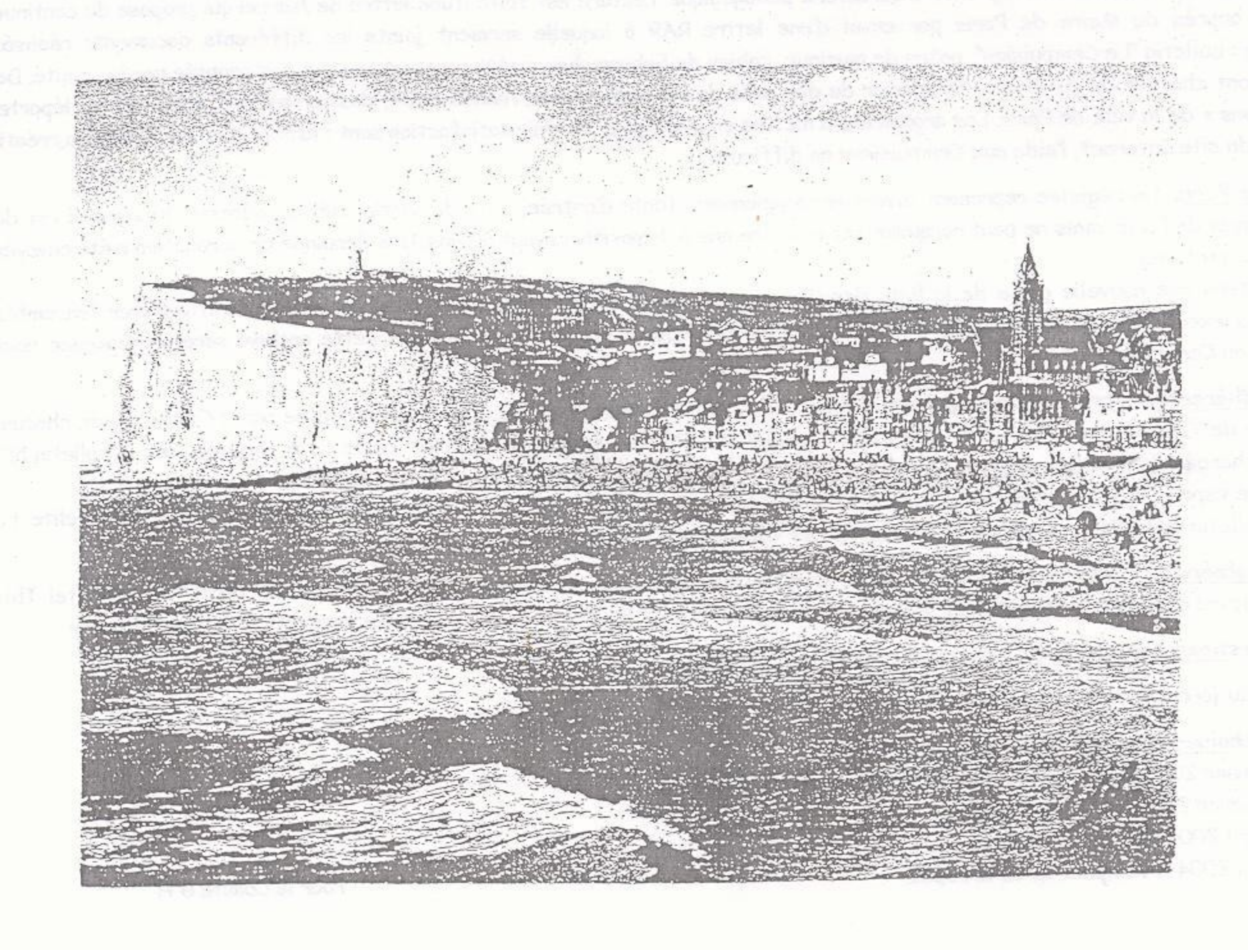
Pour le Comité G H

QUELQUES VACANCES D'ÉTÉ à MERS

Préambule

1957
Une de mes amies et collègue, Marinette Choloux, nous dit qu'un Directeur de maison d'enfants de la Préfecture de la Seine recherchait, pour une partie des vacances d'été, un Directeur pour Mers où la Préfecture disposait d'un établissement. Jean se pointe donc à Cempuis (Oise) pour avoir quelques renseignements--- et tombe sur un ancien condisciple de l'École Normale qui lui dit *«écoute, nous sommes mi-juin, je n'ai personne, tu me la fais, ma colo, pour me dépanner ? D'accord, je te rends service, mais pour cette année seulement---.»* Et nous avons consacré 5 semaines des congés d'été à ces gosses pendant 9 ans !

Ils étaient déconcertants au début mais terriblement attachants. C'était une colonie de vacances assez particulière puisqu'elle accueillait des enfants retirés du milieu familial pour les raisons les plus variées et en internat parfois depuis l'âge de 5 ou 6 ans et pour certains jusqu'à leur placement en foyers de jeunes travailleurs. Il fallait leur donner l'impression d'être en vacances, donc jouissant d'une certaine liberté alors qu'ils étaient encore en internat ; les plus grands devaient bénéficier d'un peu d'autonomie alors qu'il ne fallait pas les quitter de l'œil, certains parents n'ayant ni droit de garde, ni droit de visite. Quant aux activités, pas question de linogravure ou de patatogravure : ils connaissaient cela mieux que nous et en étaient saturés. Il nous fallait donc nous entourer d'un personnel plein d'une vigilance jamais relâchée mais discrète, aux idées neuves et doué d'une personnalité qui en "impose" à notre jeune public : **porteur de la flamme Olympique, gardienne de but de l'équipe nationale féminine de hand-ball, as de l'accordéon ou de l'escalade etc....**et très psychologue, enthousiaste et apte à la vie en collectivité.



Les activités

Fête des fleurs.

Chaque année la municipalité de Mers organisait, pendant l'été, une grande fête dite « Fête des fleurs » avec défilé dans les rues de la ville et nous demandait d'y participer. Mais, pour nous, pas question de faire un char où auraient figuré quelques jeunes. Il fallait trouver des idées pour costumer les 70. Parmi les défilés les plus réussis, on peut se rappeler une présentation de contes et surtout une parade de cirque avec un « dompteur » (le plus petit des enfants avec un tout petit chien en laisse), un charmeur de serpents, des clowns, une cavalerie et --- un ramasseur armé d'une pelle et d'un balai qui fermait la marche...etc.

Baignades, bien sûr...

Quoique, si nous avions respecté les recommandations relatives à la température de l'eau, nous n'aurions pas souvent baigné les enfants ! Brrr ! ! ! Moi je m'étais trouvé un joli costume de bain "confortable" : en effet les enfants restaient dans l'eau le temps normal d'un bain, mais nous, nous devions assurer plusieurs séquences, le buste mouillé par la première et souvent hors de l'eau pour les leçons de natation, avec un coquin de petit vent comme il y en a sur cette côte. Alors un anorak de plastique blanc palliait un peu cet inconvénient. Mais, comme c'était vivifiant !
Nos jeunes, très sportifs, aimaient beaucoup cette activité. L'une de nos filles a passé son brevet de 2 000 m--- le jour du départ, pendant que tout le monde attendait sur le front de mer, dans l'autocar, la fin de l'épreuve ! Mais on ne pouvait pas lui faire rater cela !

Repas.

Les enfants étant habitués à des repas en collectivité à longueur d'années, nous essayions de leur fournir d'autres manières de profiter de ces instants. Bien sûr, pas question de leur imposer le silence. Quelques signaux visuels (montée d'un fanion par exemple) leur indiquaient quand il fallait, un peu, baisser le ton. On leur proposait aussi, de temps en temps, au lieu de la portion distribuée à chacun, une possibilité de choix : plateau de fromage, corbeille de fruits variés...pour les habituer à penser à eux mais aussi aux autres.
Nous étions bien aidés par madame MOUILLARD, une cuisinière remarquable et qui se pliait avec bonne humeur à nos demandes et aux changements de menu de dernière minute suivant les occasions trouvées chez les fournisseurs. Elle savait aussi utiliser les restes pour faire quelques plats imprévus et agréables ; Parfois le dîner devenait "dîner spectacle", ce qui avait un double avantage : donner l'impression d'une soirée "comme les adultes" ,et fournir de nombreuses activités pour préparer les numéros présentés par chaque groupe. Une soirée "saloon" a même vu une affiche avec le portrait de "John-Little" portant la mention "Wanted" oh--- quelle horreur ! 6 dollars seulement !
Tout le personnel prenait les repas avec les jeunes, ce qui leur donnait une impression de grande famille et l'appétit ne manquait pas, ni aux uns, ni aux autres !
Parfois pour le petit déjeuner, Madame GOIZET, la boulangère, nous faisait monter des croissants qui n'avaient pas été vendus sur la plage, la veille, pour le goûter, les conditions météorologiques ayant chassé les estivants de la plage. Un petit passage au four---et on se régale, n'est-ce pas les enfants ?
Et les gâteaux d'anniversaire--- ! mmm--- ! Il faut reconnaître que les fournisseurs , le boucher, QUENTIN le charcutier, la famille GOIZET (boulanger pâtissier) ne nous donnaient pas des produits de 2eme qualité, mais tenaient à nous aider à gâter les enfants.
Nous essayions aussi de faire que la vie à Mers ressemble un peu à la vie que les enfants ont d'ordinaire, à la maison, par exemple par une participation à la préparation des repas, certains jours où le travail de la cuisinière était particulièrement chargé : confection d'une salade de fruits variés (on en mange un petit morceau de temps en temps---), épluchage de pêches pour pouvoir déguster ensuite un bon sorbet.
Et puis la mer offrait des mollusques et quand un groupe allait "à moules" (expression cempuisienne) il assurait le grattage et aidait à la cuisson pour avoir le plaisir d'apporter le plat aux autres à la salle à manger. Et les escargots ? Une de nos amies, Yvonne CHEVALIER, était venue nous voir et avait emmené un groupe "à la chasse". Mais après il a fallu participer à toutes les étapes de la préparation et je vous assure que c'était l'occasion de bonnes parties de franche gaieté ! On allait aussi "à crevettes", mais, là, il y en avait rarement pour tout le monde.

Activités "artistiques".

Il était nécessaire d'en prévoir pour les jours de pluie mais il fallait trouver des réalisations qui semblent un peu nouvelles et toujours avec une finalité : exposition, vente, réalisations...Bien sûr il y avait la confection des costumes pour les différents spectacles projetés et là, que d'imagination ! Pas besoin de chercher des astuces de présentation pédagogiques.
Par contre une année ou j'avais apporté tout un matériel prêté par mon lycée pour confectionner des fleurs artificielles, j'ai préparé un bouquet pour chaque table : « - Oh ! Qu'est ce que c'est que ça, Simone ? - Des fleurs pour garnir vos tables, c'est joli ! - Ou les as-tu achetées ? - Nulle part : ce sont mes élèves qui les ont faites. - Et ben ! Ca doit être difficile ? - Oh ! si certains d'entre vous veulent en faire, vous viendrez me voir, je

vous apprendrai » Et je vous assure que je n'ai pas manqué de clientèle, même parmi les grands garçons, les "durs". Et on a exposé les résultats.
Pour les poupées de chiffon, une histoire et la réalisation d'un spectacle de manipulation dynamisaient le groupe.
Ah ! mettons quelques tabliers car on va faire des moulages en plâtre. Du plâtre à modeler, de jolis moules en caoutchouc (St Julien l'Hospitalier et un loup dans la forêt par exemple), des tables "protégées" et nous voilà partis. Il ne restera plus qu'à laisser sécher les moulages, à les peindre et à les vernir. Et voilà de quoi faire de jolis cadeaux à la rentrée. Un des moniteurs avait réussi à récupérer de l'étain et du plomb que les enfants ont fait fondre (ah ! la joie de faire du feu et de voir le métal devenir liquide). On le versera ensuite dans des moules en plâtre que l'on a préparés (moulage en creux d'un modèle en relief), on laissera refroidir--- Mais pour que ce soit plus joli on a confectionné des supports en bois découpés puis vernis, on fixe l'étain dessus et le résultat est fort joli, je vous assure. Et ça ne fait pas du tout "patronage" ou "bricolage" : les réalisateurs ont l'impression d'avoir fait "œuvre artistique".

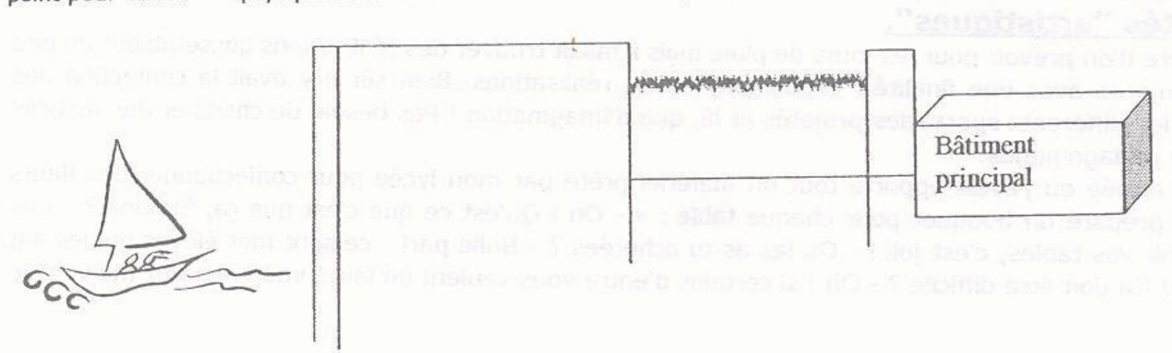
Prise de la Bastille.

Le 14 juillet nous posait un problème : Mers organisait pour la soirée non seulement la retraite aux flambeaux mais aussi, bien sûr, des bals publics. Nos enfants pouvaient être tentés de se mêler à la population et de profiter de ces réjouissances. Mais notre responsabilité était grande quand la surveillance était difficile ; il nous fallait donc trouver des activités attrayantes de substitution, sans danger, donc à la maison même, et si possible, visible ou audible par les gens de l'extérieur pour que nos jeunes se sentent partie prenante des festivités. D'ou la place tenue par nos feux d'artifice : notre situation bien en vue en haut de la falaise y était particulièrement favorable.
Une année, avec un de nos animateurs particulièrement intéressé par les réalisations artistiques (Jean-Claude WARNEK) nous avons pu reconstituer une "prise de la Bastille". Un des bâtiments de la maison situé en contrebas et couvert d'une terrasse se prêtait très bien à figurer la forteresse. Tout a été scrupuleusement étudié : costumes, personnages et paroles, chants d'époque ; un vrai travail d'historien ! Rien ne manquait, pas même les canons : des tuyaux de récupération trouvés, mais oui M Pierre PERRET, dans les décharges, montés sur des affûts fabrication maison (encore une activité... !) et dans lesquels on allumait des pétards pour le feu, le bruit et la fumée ! Et je vous assure que pas un des enfants ne pensait à aller voir ailleurs ce qui se passait. Ensuite une bonne petite collation, quelques disques de danse maison et voilà une soirée bien occupée, pour tous, car le personnel ne chômait pas.

1ère terrasse, terrain de jeux
falaise
Bâtiment principal
Bâtiment avec terrasse
2ème terrasse, terrain de jeux
3ème terasse, terrain de sport

Jeux et sport.

Avec une équipe d'animateurs venant en majorité de l'ENSEP, le sport tenait une grande place dans nos activité, d'autant plus que les terrains des trois dernières terrasses s'y prêtaient (espace, installations de buts, portique...)
La grande façade du bâtiment principal avait donné une idée à deux moniteurs qui, lors de la réunion préparatoire au séjour, ont demandé, comme matériel, des cordes de rappel. Affolement de Jean : « Oh ! mais il n'est pas question de faire de l'escalade sur une falaise en plein travail ! (rires); Bien sûr, mais nous avons vu des photos de la maison et la façade permettra de faire de bons rappels. » D'accord...Et tous, filles, garçons, grands, petits sont sortis d'une fenêtre de l'étage supérieur, un moment d'émotion, et, solidement assurés, sont descendus jusqu'au rez-de-chaussée avec une technique impeccable.
Il faut dire que, si les moniteurs étaient sportifs, les enfants avaient aussi un solide entraînement à Cempuis (M ULRICH). Après l'escalade, le pont de singe, installé au-dessus de la "fosse aux ours" séparant la 1ère terrasse de la deuxième. UN bon point pour Olivier (1) qui, après avoir lâché les cordes avec les pieds, a réussi à se rétablir, alors qu'il avait 7 ou 8 ans.



Billes.

Beaucoup plus calmes, les jeux de billes étaient très en vogue et voici pourquoi. Sur la route d'Eu se trouvait la grande verrerie Desjonquières fournissant bouteilles et flacons à de nombreuses entreprises. Mais il y avait, à côté de cette activité très importante un atelier de fabrication de billes et toutes les petites sphères qui n'étaient pas parfaitement calibrées étaient déversées, à l'extérieur de l'usine, sur un terrain accessible à tous. Alors, de temps à temps on allait " à billes ". Un seul petit ennui : notre chambre était située sous le dortoir ; or certains petits méfiants cachaient leur butin dans leur lit ; mais la nuit, on remue et de temps en temps, au milieu de la nuit on entendait : " p... p... p... p... p... p...p... p... " sur le parquet.

Golf.

Un projet n'a pas abouti car nous avons laissé la direction avant qu'il ne soit entièrement réalisé : il s'agissait de construire un golf miniature sur la 1ère terrasse. Une équipe de volontaires maniait la pelle et la truelle chaque année et quelques " trous " ont été installés.

Kermesse.

Chaque année une kermesse réunissait tout le monde et chaque équipe essayait de proposer quelques activités intéressantes et originales, certaines permettaient de gagner de quoi goûter confortablement. Certes il y avait parfois quelques mésaventures : un vent violent a sérieusement perturbé la course du garçon de café, aucun verre ne pouvant rester sur le plateau ! La planche savonnée a été aussi source de déboires : le moniteur l'ayant installée n'arrivait pas à monter jusqu'en haut, lors des essais. Alors, Mireille [2], péremptoire, lui déclare : " Bien sûr ! Mais, regarde ! C'est comme çà qu'il faut faire !... " Et, vlan, la voilà à plat ventre sur la planche, les bras écartés et redescendant en glissade. Ce n'était pas probant ! La voyante a vu sa tente malmenée par le vent et ça, elle ne l'avait pas prévu. Un des lots les plus prisés était le " Bon pour une glace à aller chercher à la cuisine "... Et ce jour-là Mme MOUILLARD n'avait guère de repos ! Mais elle ne s'en plaignait jamais... Autre temps ?... D'ailleurs, dans la maison il n'était pas question de compter les heures et personne n'y songeait, heureusement et " Monsieur le Directeur " intervenait souvent dans les besognes qui n'étaient pas vraiment de son ressort.

Rallyes, courses au trésor

Notre terrain de jeux avait une porte ouvrant directement sur la falaise et cela le prolongeait agréablement et nous permettait d'autres activités comme des courses au trésor, des rallyes : l'espace ne nous manquait pas, surtout que le Bois de Cise nous offrait aussi ses allées accueillantes et peu fréquentées : il était à nous.

Glissades sur carton

La falaise présentait un plateau plein d'accidents de terrain puisqu'on y organisait du moto-cross. Voilà encore de nombreuses possibilités de distractions. L'une d'elles, fort prisée, était la glissade sur cartons : le pharmacien nous mettait de côté de grandes boîtes d'emballages qui, une fois changées en surfaces planes, permettaient, en s'asseyant dessus, de vertigineuses descentes sur les pentes... Et les animateurs n'étaient pas les derniers à se griser de vitesse ! Il fallait seulement réguler les départs afin d'éviter toute collision, les changements de direction ne dépendant pas toujours du conducteur.

La plage

La plage était le théâtre de nombreux jeux et de compétitions sportives que nous appellerons " classiques ". Le plus souvent possible nous faisions participer les enfants aux activités organisées pour les vacanciers par la ville de Mers afin de les " socialiser " et qu'ils ne se sentent pas trop " à part ". Ainsi les concours de châteaux de sable nous ont valu quelques chefs-d'œuvre dont ils étaient très fiers.
Ils découvraient aussi parfois quelques objets curieux sur la plage ou au pied des falaises tels ces minéraux dont l'extérieur ressemblait à une grosse truffe et dont l'intérieur était formé de longues aiguilles de métal brillant disposées suivant les rayons de la sphère. Nous les avons tout d'abord pris pour des météorites et en toute bonne foi présentées comme telles à des estivants et qui n'étaient, en réalité, que des cristallisations de métal dans le calcaire de la falaise.

Les spectacles

Indépendamment de ceux montés par nous-mêmes nous cherchions à en offrir à nos pensionnaires et recevions, à la maison quelques montreurs d'animaux, quelques artistes. A ce propos nous avons eu, un jour, une grande surprise. Au moment du repas quelqu'un demande à être reçu par la direction. Grande conversation au bureau avec Jean, puis nous montons rejoindre tout le monde pour déjeuner. En arrivant dans le réfectoire, nous sommes surpris d'y trouver le plus grand silence. Que se passe-t-il ? Nous nous informons auprès des animateurs de la raison de cette situation très inhabituelle : " Eh bien, nous avons vu l'Inspecteur se diriger vers le bureau alors nous avons demandé aux enfants d'être très raisonnables, et ils ont très bien compris... " Alors nous éclatons de rire : le soi-disant Inspecteur n'était autre qu'un clown qui venait faire ses offres de service ! !
Mais nous sortions aussi le plus possible et mêlions nos enfants aux autres. Par petits groupes nous allions au cinéma [3], au cirque, voir une course de vachettes ou faire une partie de golf miniature. Cela leur permettait d'échapper à la pesanteur de la collectivité et de se sentir un peu " en famille ", comme tout le monde.

Promenades et excursions

Nous partions parfois en promenade pour la journée ; la région offrait un éventail de sites intéressants.

Tout près se trouvait la ville d'Eu avec son magnifique château et une superbe forêt fort propice aux pique-niques ou aux grands jeux... et puis on pouvait, sous bonne garde, monter à certains arbres : il valait mieux permettre et surveiller que d'interdire ce qui n'aurait pas empêché certains de grimper mais aurait risqué de provoquer une chute, nos acrobates voulant redescendre trop vite avant de se faire repérer ! Là encore il était plus agréable pour tout le monde de se trouver en petit groupe.

Par contre quand nous allions à Dieppe ou à Fécamp tout le monde venait : plages, musées, bateaux, promenade en mer étaient l'occasion de s'intéresser à bien des choses nouvelles, d'autant plus que beaucoup de gens parlaient volontiers aux enfants : gardiens, pêcheurs, marins, amateurs de cerfs-volants.

Et puis, à Dieppe, sur le front de mer, il y avait ce bel établissement tenu par un ancien de Cempuis (4) qui, du plus loin qu'il apercevait les enfants criait : " Ah ! mes p'tits frères ! ! Allez, venez, asseyez-vous... " Et d'offrir des glaces à tout le monde. Ce cas n'était pas isolé : bien des Anciens qui avaient bien réussi leur vie avaient à cœur d'aider les jeunes tant qu'ils le pouvaient. Certains avaient même adopté des enfants sans famille. La solidarité n'était pas un vain mot à Cempuis.

Vélos

La 1ère année de notre séjour, lors d'une inspection d'un fonctionnaire du département de la Seine, Jean avait déploré de ne pouvoir organiser, avec les plus grands, quelques sorties en vélo... et, l'idée ayant fait son chemin, nous disposâmes de plusieurs bicyclettes qui ont été, je vous assure, les bienvenues ; nos " sportifs " étaient ravis. Un jour un groupe est parti dans la direction du nord, sur une route bien définie. Jean, pour éviter aux cyclistes d'être trop chargés, devait leur emporter le gros du matériel en camionnette, et les rejoindre là où ils étaient arrivés. Mais les kilomètres s'ajoutaient aux kilomètres, tous les gens interrogés avaient vu passer le groupe. Ouf ! Enfin, les voilà ! Ils avaient eu le vent dans le dos et étaient allés beaucoup plus vite que prévu.

Une bonne nuit dans une grange avec " Monsieur le Directeur " qui, le lendemain matin se lève pour préparer le petit déjeuner : la camionnette c'est moins fatigant que le vélo ! Et puis tout le monde reprend la route. Mais le soir, personne n'arrive. Jean repart pour essayer de voir ce qui se passe. Ouais... cette fois on avait le vent dans le nez et le peloton s'étire... Mais, courageusement, les derniers refusent de monter en voiture ; on a du cran, à Cempuis !

Camping

La forêt d'Eu nous offrait ses frondaisons et ses clairières pour planter quelques tentes et permettre à un groupe de camper agréablement. Là aussi c'était l'occasion pour les enfants de participer aux travaux de la vie matérielle que nous essayions de rendre aussi aisés que possible. Et puis, un changement de cadre est toujours agréable. Comme c'était joli ces petits lapins qui traversaient la clairière étonnés d'y trouver des habitants. !

Oui, mais, il n'y avait pas que des lapins. Une nuit, quand tout était silencieux, voilà que l'on perçoit des grognements. Eh, oui ! C'est bel et bien un sanglier qui vient sentir ce qu'il y a dans ces toiles. Ne bougeons pas, restons calmes... et il s'en va comme il était venu, mais voilà qui dissuade de s'éloigner du groupe.

Les " Radeaux "

Robert HOULOU (5) qui était chargé, cette année-là, du groupe des grands a eu l'idée de faire construire par les enfants des radeaux. Bien sûr ce projet les a enthousiasmés : une aventure ! Ils se mirent donc en quête du matériel nécessaire et de faire d'abord la chasse aux bidons vides, si possible de même contenance, qui seraient les flotteurs arrimés à un plancher. Le calcul du volume d'air nécessaire pour faire équilibre au poids du bois plus celui des " navigateurs " donna lieu à quelques calculs assez pittoresques ! Un bon problème de maths.
Et le chantier démarra. C'est tout juste si l'on prenait le temps de venir déjeuner.

Et deux radeaux furent construits, " Les Copains d'abord " et un autre. Le grand jour de la mise à l'eau arriva. On prévint les CRS surveillants de la plage qui firent évacuer une petite surface de l'eau par les baigneurs et sous les yeux de tous les habitants de la Maison on fit entrer les deux chefs-d'œuvre dans la mer... Émotion... Victoire : ils flottent et s'éloignent – raisonnablement – sous les cris des vainqueurs.

Encouragés par ce succès on décida de descendre la Bresle. Mais, là, ce fut plus mouvementé. On avait fait baisser le cours de la rivière et il fallait de temps en temps, désenliser les embarcations. Et puis voilà les valeureux marins assaillis par un essaim de guêpes ; une seule solution : se mettre à l'eau. Et le pauvre DUFLOT qui, ayant oublié de se baisser pour passer dessous, se retrouva suspendu par la ceinture à une branche : heureusement pour lui, le 2ème radeau suivait et il n'eut qu'à se laisser tomber parmi les autres copains !

Mais Jean qui allait à la rencontre de ses ouailles a dû remonter le cours de la Bresle fort longtemps et les retrouva à bien peu de distance du point de départ !
Mais l'épisode des radeaux reste, pour nous tous, un excellent souvenir.

Les animaux

Indépendamment des animaux qui venaient de l'extérieur : renards d'un artiste ambulant, vaches et taureaux, chevaux sur lesquels les plus grands étaient heureux de monter, chaque fois que l'occasion s'en présentait, nous avons eu aussi quelques " pensionnaires ".L'un de nos jeunes avait apprivoisé un orvet nommé " Jojo " qui ne le quittait pas et exécutait même, à l'occasion, quelques tours d'adresse.

Notre cousin Roger CORNEGLIO avait donné à Olivier un tout petit lapin, pour lui faire plaisir. Au moment de partir à Mers il a bien fallu l'emporter, notre " Zibelin ". Il avait déjà bien grossi. On lui a aménagé un enclos pour la journée près de notre bureau et, le soir, nous le rentrions dans les " toilettes " fort spacieuses. Il suffisait de lui mettre un journal dans un coin et nous n'avons jamais eu à nettoyer le sol. Le matin il nous disait " bonjour " en tirant sur nos lacets de chaussures.

C'était l'enfant chéri de nos colons et chacun lui apportait un peu d'herbe la plus délicieuse... et il est devenu un " géant des Flandres " des plus respectables. Mais, un jour, grande émotion ! Zibelin avait disparu. " Mon Dieu, mon Dieu, s'il est parti sur la falaise il va attraper la myxomatose ! " Et voilà des commandos qui s'organisent pour partir en chasse. Ouf, le voilà ! On respire... et on lui fait réintégrer un enclos bien " étanche ".

Et, au retour, il était si beau que notre cousin lui a réservé une longue vie de reproducteur et qu'il n'a jamais connu la casserole.

Inspections administratives

La Direction et l'Intendance de Cempuis nous faisaient une totale confiance. Mais nous recevions chaque année un des Inspecteurs de la Préfecture de la Seine, fort bienveillants dans l'ensemble et généralement prêts à nous aider, mais tous très consciencieux... Et un jour voilà qu'une boîte de compote manquait à l'inventaire. Dieu, quelle histoire ! Il a fallu rechercher où elle avait bien pu passer jusqu'au moment où on a pu prouver qu'elle avait été sortie de la réserve au moment d'un départ précipité en autocar. Ouf ! nous voilà sauvés du déshonneur !

Les colons

- C'étaient des enfants très attachants et nous n'avons, en 9 ans, pas eu le moindre ennui avec eux si ce n'est deux incidents mineurs :
  - en camping, Jean ayant mis dans les provisions une bouteille de vin destinée aux animateurs, un petit astucieux a trouvé le moyen, pendant la veillée organisée autour du feu de camp, d'aller y goûter et s'est retrouvé en état d'ébriété et nous avons dû aller nous occuper de lui ! Et cela s'est terminé à l'hôpital d'Eu...
  - pendant une promenade en forêt d'Eu la sécurité était bien assurée dans le petit groupe : moniteur devant, moniteur en serre-file ; à l'arrivée, au bout du sentier étroit, surprise, il manquait un enfant. Marche arrière... et on ne trouve rien... Gros émoi, évidemment. Ce petit dégourdi était entré sous le couvert pour une raison facile à deviner et personne ne s'en était aperçu. En ressortant, il ne retrouve personne, bien sûr, et prend le chemin dans le mauvais sens ! Il arrive à une route, fait du stop, est chargé par des adultes complètement inconscients qui le dépose à Eu. Il erre un peu, rencontre deux gendarmes qui l'abordent... et nous le ramènent. Tout est bien qui finit bien, mais tout le monde a eu une sacrée émotion !
- Habitués à vivre à Cempuis, à la campagne, ils étaient solides et sportifs.
  Remplaçant la première semaine de notre arrivée la monitrice du groupe des " moyennes ", au moment d'une promenade, j'emprunte le petit chemin qui longe la voie ferrée et au bout de quelques minutes je vois mes ouailles marcher les unes derrière les autres sur la balustrade de ciment, bien en équilibre et sans la moindre hésitation. Bien ! Ce ne sont pas des mauviettes...

  Un des moniteurs en a fait aussi l'expérience. Voulant leur " donner une leçon ", un jour où ils avaient fait les fanfarons, il avait prévu une marche de nuit pour les fatiguer. Bernique. C'est lui qui est revenu " crevé " alors que les jeunes étaient frais comme des gardons !

  Susceptibles de faire quelques sottises comme tous les enfants ils avaient l'honnêteté d'accepter les observations quand ils les reconnaissaient méritées. Un jour où j'avais fait remarquer à un grand qu'il s'était conduit comme un " crétin " il a rongé son frein. Mais le soir, en rentrant de promenade, il est venu discrètement près de moi, m'a fourré dans la main un petit bouquet de fleurs : " Tiens, Simone, c'est pour toi ! " Sans commentaire...

Uniformes

Tous portaient un semblant d'uniforme : short bleu marine, tee-shirt de 2 ou 3 modèles. C'était une tenue passe-partout, mais qui nous était bien commode pour les repérer sur la plage car il valait mieux, en fin de journée, en avoir un de plus (cela arrivait souvent, quelques enfants d'estivants s'agglutinant aux nôtres) qu'un de moins !

Sieste

Après le déjeuner il y avait un moment de repos obligatoire sur le lit, une coupure bien utile pour les moniteurs qui ne faisaient pas la semaine des 35 heures ! On pouvait lire, écrire, rêver, mais au calme et en silence... Et au bout d'un quart d'heure combien étaient partis dans les bras de Morphée,... même parmi les adultes.

Quelques astuces du moniteur Jean-Paul LE BEE, l'accordéoniste :

" Est-ce qu'elle a les "Moyens", Simone ? – Simone ? Ben, j'pense bien qu'elle a les moyens ! "

" Dans mon groupe j'ai un JOINT qui fuit, un beau BARD (bobard) et deux jeunes VIEILLARDS "

(1) Fils de Simone et Jean
(2) Fille de Simone et Jean
(3) Le Kursal au Tréport
(4) Raphaël CHAMUZEAU – né le 20 avril 1904.
(5) Robert Houlou est membre de l'Association.

Et maintenant ?...

Le dimanche 18 octobre 1998, n'ayant aucune obligation particulière, nous décidons de nous rendre à l'Hôtel Ibis de Gentilly où a lieu le repas des Anciens de Cempuis.

N'étant pas inscrits nous allons déjeuner en simples clients et comptons nous joindre au groupe l'après-midi. Mais quelques convives nous ont repérés et viennent à nous. Mon Dieu ! Quel accueil ! Nous ne nous attendions pas à cela ! " Oh ! M. et Mme PETIT ! " Et suivit un concert de louanges à nous laisser pantois...
Nous avions eu le souci de les rendre heureux pendant leur séjour et nous y avons réussi. Et d'égrener les souvenirs...

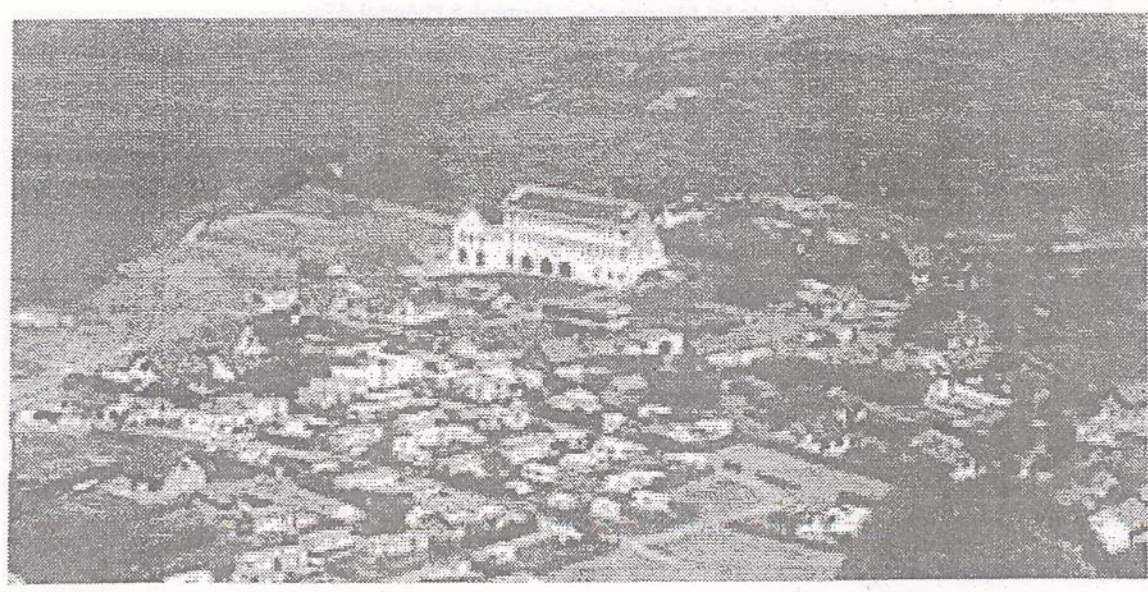
- « C'était dimanche tous les jours »
- « Quand je fais le bilan, ça a été parmi les moments les plus heureux de ma vie »

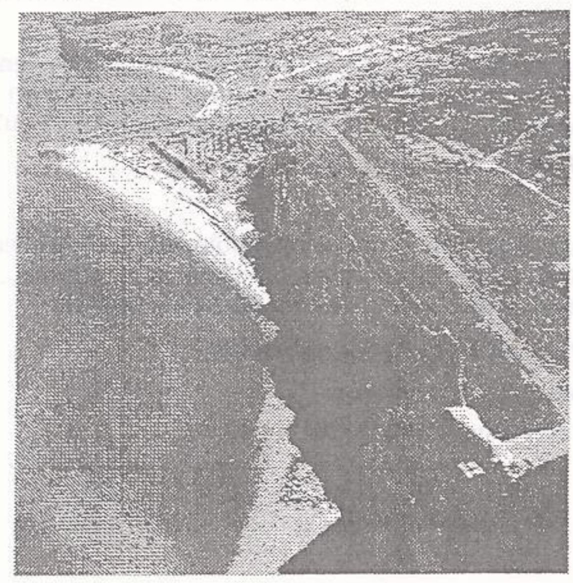
Et certains d'avoir les larmes aux yeux. Et nous n'étions pas loin d'en faire autant en voyant l'émotion de ces gaillards. C'est bon de sentir que l'on n'a pas été totalement inutile et que nous sommes allés dans le bon sens dans notre recherche d'apporter le maximum de bonheur à ces enfants dont certains avaient été malmenés par la vie.

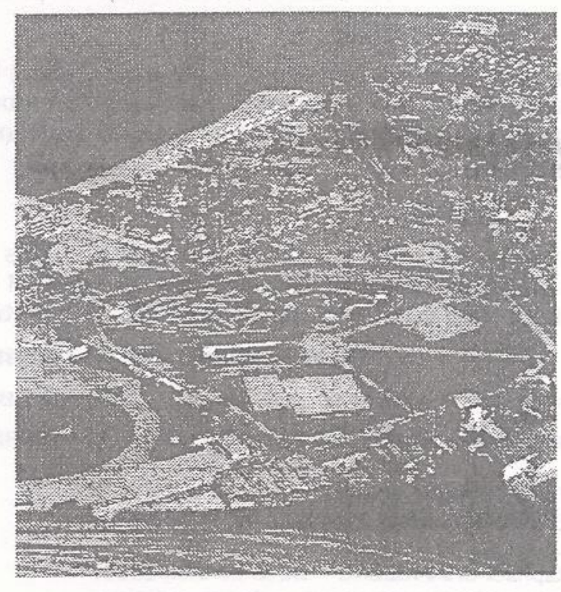
Près de cinquante ans nous séparent de notre premier séjour sur la falaise mais le passé ne nous lâche pas. Alors voulez-vous des conseils d'amis ?

- Si on vous demande un petit article n'en donnez pas plusieurs pour permettre le choix parce que votre prose risque d'être publiée en entier.
-Si on vous demande de rendre un service pour quelques semaines réfléchissez à deux fois : cela durera peut-être beaucoup plus longtemps, mais acceptez : cela peut enrichir tant d'années de votre vie.

Simone Petit







EXODE d'un CEMPUISIEN de 1939 à 1944

Le 27 août 1934 exactement, s'ouvraient pour moi les portes de l'Orphelinat de l'Institut Gabriel Prévost à Cempuis. J'avais 6 ans. J'ai quitté l'Institution le 5 Mai 1944; j'avais 16 ans.
De 1934 à 1939/40, mon séjour à Cempuis est une longue histoire que je raconterai peut-être un de ces jours. On m'appelait "TAUREAU", car je fonçais toujours devant moi (de plus, je suis né sous le signe de taureau).
Mais entre-temps arriva la guerre ...
En 1939, tous les Cempuisiens devaient partir à l'île de Ré. Vu la tournure de la guerre avec l'Allemagne, Cempuis devint un hôpital de la Croix Rouge et les pensionnaires/Cempuisiens devaient être « évacués », malgré le fait que « nous (les Français) étions les plus forts », comme beaucoup d'affiches sur les murs le proclamaient!

A l'île de Ré, la vie était normale. De temps en temps, lors des promenades, on voyaient des hommes en habits rayés avec des chaînes aux pieds, travaillant dans les champs (heureusement, ils n'existent plus de bagnards à ce jour).

La nuit, avec quelques copains, nous allions dans les vignes pour chiper des raisins, parfois un peu verts et sulfatés, ce qui nous occasionnait quelques désagréments intestinaux.
Un jour, où j'étais dans les vignes, je rencontrai un paysan très sympathique avec qui je discutai. Tout à coup il mit sa main dans sa chemise et en sortit un gros lézard vert, de 20cm de longueur environ, qu'il me montra. Il m'expliqua que lors des grandes chaleurs, il mettait un lézard dans sa chemise pour se rafraîchir ; effectivement, au toucher, il était froid.

Les Allemands arrivant sur l'île, nous sommes retournés à Cempuis en Novembre 1940.
Nous avons repris une vie scolaire normale...

J'ai beaucoup appris en mécanique avec BOUTET, j'ai réalisé beaucoup d'outils que je possède encore. Je devais passer mon CAP d'ajusteur mais, à nouveau, nous dûmes partir en exode en 1943, cette fois aux EYZIES où nous avons été éparpillés un peu partout.

Je suis 'tombé' chez M. et Mme EYMARD. Lui : garagiste, mécanicien. Les CAMPEROT ont été à la poste et à l'hôtel « Les Glycines » et BÉLLANTAN dans la montagne avec les moutons et les chèvres, je crois...

CONTINI, directeur de l'OP, a envoyé une lettre à ma mère en décembre 1943, pour l'informer du lieu où je me trouvais et pour lui dire que j'allais continuer à aller en classe avec l'instituteur MORTREUX.
Mais les choses n'étaient pas aussi simples car c'était toujours la guerre et le père EYMARD voulait que je travaille beaucoup puisque j'étais « logé et nourri » ; logé oui ! sur un matelas en haut d'un escalier sous les toits...
Je démontais les pneus des roues de camions ; je réparais les chambres à air des vélos en faisant des manchons collés ; je distribuais l'essence à la pompe. Parfois la nuit les maquisards venaient et sous la menace nous faisait remplir des bidons d'essence. Le neveu de M. EYMARD allait chercher le maire pour faire un constat, car le lendemain les Allemands étaient là ... Les maquisards venaient avec leurs Citroën (traction avant) avec des sigles « Croix de Lorraine » .

De temps en temps, les instituteurs de Cempuis passaient pour obliger M. et Mme. EYMARD à m'envoyer à l'école. Mais M. EYMARD expliquait que son neveu était parti dans le maquis et que vu leur âge, ils avaient absolument besoin de mon aide.

Je me suis construit un vélo avec un vieux cadre, une selle rafistolée, des bouts de chambre à air ; ainsi je pouvais aller au Bugues ou à Sarlat, petites villes pas trop éloignées des Eyzies.
Parfois j'allais dans la famille des EYMARD pour aider à faire les foins ou accompagner les bœufs dans la montagne pour ramasser du bois, en partant à 5 heures du matin. Nous revenions au garage avec des morceaux de cochon, des légumes, du vin et des feuilles de tabac...

N'étant pas trop mauvais en mécanique, je fabriquais une petite machine à couper les feuilles de tabac (après que celles-ci aient été dégorgées et séchées).

De plus, j'élevais les 6 oies des EYMARD : en mettant des grains et du maïs dans un moulinet, il fallait gaver les oies à l'aide d'un entonnoir. Je coinçais une à une les oies entre mes jambes et je faisais descendre le maïs avec une main le long de leur cou ...
En automne et en hiver, on mangeait des cuisses d'oies, des pommes de terre. Avant, une soupe de légumes et on faisait « chabrot » : on mettait du vin rouge dans l'assiette avant d'avoir terminé la soupe et ensuite, il fallait boire le tout en « faisant beaucoup de bruit ».
A ce jour, je fais encore « chabrot » quand je mange une soupe de pot au feu.

Pendant cette période, il me restait trop peu de temps pour étudier et je devenais un vrai campagnard. Les mois se succédaient, la guerre contre les maquisards s'amplifiait. Souvent on craignait de se faire embarquer par les Allemands parce que nous avions de l'essence et que nous réparions les Citroën, et, qu'indirectement nous aidions les résistants du Vercors.

On entendait parler du « plateau des mille vaches » où se déroulaient des accrochages meurtriers entre les Allemands et la résistance. Les Allemands ne pouvaient pas accéder avec leurs tanks sur le plateau. Ils prenaient des otages...

Un jour, au café en face du garage, une patrouille allemande s'installa pour boire un coup. En face d'eux se trouvaient des maquisards armés qui prenait aussi un coup à boire. Silence complet ... ; après avoir été servis, les Allemands se lèvent et s'en vont ... J'étais planqué derrière le mur du garage en attendant une fusillade qui heureusement n'eut pas lieu !

Ma mère après avoir noué des relations avec mon futur beau-père fit une demande en mars 1944 à l'Institution pour me reprendre juste avant mes 16 ans et avant la fin de l'année scolaire. Cette demande fut refusée parce que je n'avais pas encore 16 ans. Il fallait une dispense de la préfecture de la Seine qui donna son accord début avril 1944 et c'est le 5 mai 1944, que mon beau-père vint me chercher aux Eyzies, en promettant de retourner à l'Institution :
1 chemise, 1 caleçon, 1 paire de galoches, 1 paire de chaussettes de laine ! ..ça pouvait toujours servir à d'autres.

Ainsi mon exode de Cempuis avait pris fin définitivement, une nouvelle vie commençait à Paris chez mes parents.

LA VIE APRÈS CEMPUIS

Ainsi mon séjour à Cempuis avait pris fin définitivement, une nouvelle vie commençait à Paris chez mes parents qui étaient des commerçants en épicerie en tout genre : vin, sucre, café ... et, parfois, des chaussures que nous fournissait un ami de mon beau-père qui travaillait chez ANDRE, fabriquant de chaussures bien connu.

Ma sœur Marguerite qui n'avait pas pu me joindre à Cempuis car elle était dans une école catholique gratuite, était également revenue « à la maison ». Elle travaillait à l'extérieur comme sténo-dactylo et le soir dans la boutique à servir les clients.

Ma mère hébergeait les parents de mon beau-père, un couple Polonais juif, de profession tailleur et couturière. Un jour, à ma grande surprise, j'eus droit à un costume neuf en fibre de bois : pantalon golf et veste. Je me sentais bien, je me trouvais beau et je suis donc parti me promener à Paris. A mon retour, la pluie tombait à grosses gouttes. N'ayant pas de parapluie, mon beau costume neuf devint dur et se mit à rétrécir ; mes manches se retrouvèrent à mes coudes... je l'ai rangé dans mon placard comme souvenir.
Ma nouvelle famille avait promis à l'Institution de Cempuis – pour pouvoir me faire partir des Eyzies prématurément – de m'envoyer dans une école professionnelle afin de compléter mon savoir de mécanicien, et de trouver ensuite du travail dans une usine en ayant une bonne qualification.

Me trouvant en bonne santé, mon beau-père profita d'abord de ma force pour soulever des tonneaux de vin, pour laver des bouteilles et les porter à la cave. Parfois je loupais une marche en descendant l'escalier en bois et me retrouvais à moitié assommé par terre. Bien sûr, j'étais puni et je devais payer avec mes quelques sous la casse des bouteilles.
J'assistais à l'ajout, dans les tonneaux, de plusieurs litres d'eau afin d'améliorer la rentabilité de la vente. En ce qui concerne les boîtes de sucre, je devenais expert pour ouvrir les boîtes sans les endommager afin d'en soustraire quelques morceaux pour "adoucir" notre vie. Mais j'étais aussi responsable du rangement du magasin et de la boutique après la fermeture, par exemple, ranger les mottes de beurre. Un soir j'ai oublié d'en ranger une. Le matin la motte de beurre avait disparu....dans le ventre du chat qui en répandit partout dans le magasin ; le beurre ressortait par le derrière du chat qui ne pouvait plus se retenir...
Mon niveau d'éducation scolaire était insuffisant pour être admis dans une école d'ingénieurs (ce qui était mon ambition). A Cempuis, nous étions formés pour être des ouvriers, mécaniciens, menuisiers, des employés de magasins, des dactylos, des repasseuses... enfin pour tous les métiers manuels.

De plus, nous étions toujours en guerre. Les Allemands occupaient Paris et des bruits circulaient « le Général allemand avait l'ordre de détruire Paris à l'arrivée des troupes américaines, anglaises et françaises. » Des barricades furent érigées partout à Paris ; dans ma rue, rue de la Convention, nous avions coupé des arbres, accumulé des pavés et mis des grilles de protection ; mais le lendemain, on enlevait les barricades : les chars du Général Leclerc arrivaient à Paris et Paris fut libéré !

Mon problème n'était pas réglé pour autant. Mes parents m'accordaient deux à trois ans pour apprendre un métier plus valorisant (soi disant) que mécanicien. Je fus accepté dans une école d'électromécanique et électrotechnique à Clichy, rue Klock, où je fis des études de 8 heures du matin jusqu'à 19 heures le soir. Le ministre de l'éducation du gouvernement de Gaulle appréciait beaucoup la Russie ; nous apprenions donc à l'école des chants russes pour la venue du ministre russe de l'éducation : Bogomolev, je crois.
Au bout d'un an, mes parents me retiraient de cette école, à leurs avis « trop à gauche ». Malgré tout, j'avais appris beaucoup au point de vue électrique en construisant des schémas électriques sur planches.

Après l'école de la rue Klock, j'entrais à l'école VIOLET, qui formait des ingénieurs en électricité (école payante). J'ai du abandonner après quelques semaines, les cours étant d'un niveau trop relevé pour moi, en particulier le Français. Je me voyais déjà dans un atelier comme mécanicien.

Mais j'ai eu une dernière chance : je rentrai à l'école professionnelle de dessin industriel, rue de la Roquette à Paris, pour obtenir un CAP de dessinateur. Je fus accepté en 2ème année grâce à mes connaissances et en cours d'année, j'allais en 3ème année en essayant d'obtenir mon CAP.

Le directeur, Monsieur Garrus, surnommé la Globule (car il avait toujours la goutte au nez), était toujours habillé en noir, comme à l'ancienne époque, portait des lunettes à une branche et n'avait pas de cheveux sur la tête (peut-être un ou deux).
M. Garrus était un bon pédagogue; il savait transmettre ses connaissances. Après avoir fait son cours, il effaçait le tableau noir, en se retournant vers nous, nous le retrouvions blanc de craie de la tête au pied, son costume noir avait disparu...
Un jour, alors qu'il contrôlait les dessins industriels sur calque, il vint à ma planche à dessin, la morve au nez, ses lunettes à une branche de travers et me dit en bougonnant : « Léonard, ton dessin est bien, mais tes traits sont trop forts ; tu travailles comme les Allemands », sa morve tombant sur mon calque, il utilisa sa manche pour l'essuyer et après, avec ses doigts potelés il prit le milieu du calque par le haut et le déchira en deux ; il ne me restait qu'à recommencer.

Pourtant, j'aimais bien cet homme, car il m'a appris les maths, la résistance des matériaux, ce qui m'a aidé énormément plus tard dans ma vie. Malheureusement, mon français était toujours pauvre...
Mais ce monsieur m'avait à la « bonne » ; il me recommanda de prendre des cours supplémentaires le soir. Trois fois par semaines, je suivais donc les cours du CNAM, en mathématique, résistance de matériaux, fluides etc... Ensuite, M Garrus me faisait retravailler les cours de maths. Le professeur Sainte-Lague faisait des cours théoriques à l'envolée. Au début de l'année, il n'y avait pas assez des places dans l'amphithéâtre ; je prenais des notes debout sur une chaise mais quelques semaines après on pouvait choisir sa place !
Le jour de l'examen, rue de l'Abbé de l'Épée, à Paris. M. Garrus et sa fille m'accompagnaient. M Garrus m'interdit de sortir avant le terme de l'épreuve afin de me relire continuellement. Je suis sorti 30 minutes avant la fin ... et je me suis fait engueuler. Heureusement je fus reçu et la famille Garrus me félicita.

Après mon diplôme, ma « petite tante » me fit rentrer à la Compagnie des Compteurs à Montrouge comme dessinateur exécution. Je continuais à suivre les cours du CNAM, car dans cette société de 10.000 personnes à l'époque, il fallait passer des examens chaque année pour « gravir les échelons » et obtenir une augmentation de salaire.

La direction générale sortait de Polytechnique, de Centrale ; mon chef direct était Major de Polytechnique, un brave type mais qui ne prenait pas de responsabilités. Chaque fois que je voulais demander une augmentation de salaire, je rentrais dans son bureau avec beaucoup d'appréhension et je ressortais sans augmentation, mais avec une colique ! (Plus tard, dans ma vie professionnelle, j'en ai tenu compte vis-à-vis de mes employés.)

En 1948, je devais partir au régiment à Alger, 1 an : mais c'est encore une autre histoire !

En revenant du régiment, je restais encore un an à la Compagnie des Compteurs. Voulant améliorer mes connaissances techniques et mon salaire, je suis parti à Grenoble chez METAFRAM comme dessinateur projecteur, 1er échelon.

C'est à Grenoble que je fis connaissance des Auberges de Jeunesse. De retour à Paris, un an et demi plus tard, j'ai milité dans le mouvement indépendant des Auberges de Jeunesse, le M.I.A.J. où j'ai assumé des responsabilités pendant quelques années.

Dans ma vie professionnelle, j'ai travaillé dans différentes sociétés, comme dessinateur projecteur, chef d'achat...puis, en 1960, j'ai créé ma propre société que j'ai vendue en 1998.

Voilà une partie de mon histoire après Cempuis, l'Île de Ré, les Eyzies.

Je dois reconnaître que l'éducation reçue à Cempuis, particulièrement en mécanique et en menuiserie, m'a été bien utile dans la vie. Nous étions des orphelins, sans ressources, Cempuis nous a permis d'avoir une bonne éducation pratique. Mais il y eu la guerre de 1939 qui perturba fortement le déroulement classique de l'éducation intégrale de Paul Robin et de Gabriel Prévost.

Maintenant que je suis en retraite, je suis content de pouvoir aider et participer aux activités de l'Association des Anciens Élèves de Cempuis, après une « absence » de 40 ans...

Roland Léonard **novembre 2003**

FERDINAND BUISSON ET NOUS
les Cempuisiens de l'O.P.

-:-:-:-:-:-:-:-

Il y a un an, le 18 septembre 2002, une délégation des anciens de l'O.P. était invitée à la commémoration du 70ème anniversaire de la disparition de Ferdinand Buisson. (voir Cempuisien n° 191), il s'agissait alors d'une réunion concernant le travail que Buisson consacra toute sa vie à l'Oeuvre laïque de l'école de Jules Ferry, à la Ligue de l'Enseignement et à celle des Droits de l'Homme.

- Mais Cempuis, l'O.P. dans tout cela! me direz-vous.
- Eh bien! voilà : Un jour de juin 1871 le Destin a voulu que le chemin de G. Prévost croise celui de F. Buisson - ce qui, aujourd'hui, me permet de retracer l'événement par quelques lignes dans notre bulletin - ce que je n'aurais pu faire sans cette rencontre et... imaginez alors, les milliers de vies, de promotions cempuisiennes depuis 1884 - la première sortie, et tout le populo de l'O.P. qui auraient été chamboulés! Cempuis-Oise l'O.P.? No connaître! Pentecôte et Cour d'honneur? Fanfare et haut bois ? "Vieux murs que nous aimons"? No connaître!...Un autre chemin! D'autres rencontres! Ah! ah! depuis 100 ans et plus! Pas de bulletin le Cempuisien non plus. Tout! autrement.

Amis Cempuisiens oublions toutes ces destinées imaginées et revenons à nos moutons.

Après la défaite de 1870 et l'écroulement de l'Empire, la Commission municipale du 17ème arrondissement de Paris nomme Buisson directeur de l'Orphelinat municipal du 17ème, pour orphelins de le guerre et du siège de Paris. Buisson cherche alors, pour les pupilles de cet arrondissement (les Batignolles) une maison pouvant les accueillir. Possédant une demeure familiale à Thieuloy-St-Antoine près de Grandvilliers, il connaissait, de par le voisinage, la maison de retraite construite depuis peu à Cempuis par Gabriel Prévost, ainsi que l'immense propriété entourant l'établissement. D'un autre côté, Prévost cherchait désespérément un repreneur valable pour que son oeuvre sociale survive après sa disparition. Buisson informé de ses intentions lui rend visite en juin 1871 à Paris. Il visite Cempuis et la société de l'Orphelinat du 17ème signe un accord avec Prévost pour que ce dernier reçoive 20 petits orphelins. Le 17 juillet 1871 Gabriel Prévost emmène de Paris à Cempuis les 16 premiers petits pensionnaires parisiens - dont Gabriel Giroud - qui nous racontera, plus tard : CEMPUIS dans un livre consacré, en 1900. Et puis c'est Ferdinand Buisson qui, multipliant les démarches, permettra à G. Prévost d'espérer enfin, une solution. Par testament en faveur du département de la Seine, l'avenir de l'Orphelinat s'est décidé.

Et c'est ainsi que la vie de la Grande famille cempuisienne a pu se dérouler et se raconter telle que nous l'avons connue tout au long des 123 années écoulées depuis sa naissance.

Daniel Reignier
Septembre 2003.

Compte rendu Comité du 25 janvier 2004 matin

Le Comité s'est réuni avant l'assemblée générale afin d'examiner les sujets les plus urgents.
Présents : Danièle Gareau, Jean Saidi, Roland Léonard, Roger Grappey, Bernard Noël, Irénée Conjat, Marcel Vigneron, Guy Hachour.
Excusés : Françoise Hamelin. Invités : Joël Debloux, Meggy, Jocelyn.

La séance est ouverte à 9h30.

- **Photocopieur**. Danièle nous fait part de son extrême satisfaction quant à son fonctionnement. Elle peut désormais copier et agrafer automatiquement 5 exemplaires du bulletin sans intervention. Le bulletin N° 193 était un peu "pâlichon", rendez-vous a été pris avec un technicien afin de remédier à ce défaut. D'autre part, 600 € seront redonnés à l'association au titre de la reprise de l'ancien copieur.

- **Aides et secours**. Bernard continue son action, l'association a attribué 1 300 € cette année au titre de secours, dons ou prêts..

- **Bulletin N° 193**. Quelques réactions après sa parution :
a) Un sociétaire s'est plaint de l'absence de parution d'un article qu'il nous avait proposé. Nous lui avons répondu.
Le Comité rappelle que les articles qu'il sollicite ou qu'il reçoit spontanément ne sont pas automatiquement publiés. Les membres du Comité en reçoivent un exemplaire et examinent la 'pertinence' de leur publication. Il y a débat et vote si nécessaire (le vote est rare car en général il y a consensus après débat). L'article en question paraîtra in extenso dans le bulletin 194.
b) Les articles de René Prosper et Serge Fleury ont suscité des réactions diverses.
Des témoignages récents sur des évènements passés démontrent que tout n'a pas été 'rose' à l'O.P. loin de là. L'unanimité quant à la parution de l'article de René a été obtenue après débat et réflexion, tous les membres du Comité convaincus de l'intérêt et de la véracité de cet étonnant témoignage.
Dieu existe t-il ? Certains donnent au hasard une tonalité mystique. Nous avons tous, un jour, été saisis par un événement déconcertant qui, selon les règles de la probabilité, n'aurait pas du se produire. Faut-il pour autant y voir une volonté divine ? Marcel nous proposera un article en réponse.
c) Le logo, tant sur la jaquette que dans les pages intérieures, tend à se déliter au fil du temps. Roger et Danièle feront en sorte que notre logo retrouve sa qualité d' autrefois.

- **Bulletin N° 194.** Quasiment complet, nous n'attendons plus que les rapports d'activité et financier ainsi que la composition du nouveau comité. Compte tenu de la diminution du poids de la jaquette, nous décidons d'accroître le bulletin de 3 feuilles, l'une de celle-ci étant réservée à Danièle pour les envois divers (cotisation, rappel -hé oui ! - , invitation...) c'est donc 4 pages de plus que nous pourront publier. Une proposition d'article de Serge Fleury, suite à notre sollicitation, sera examinée lors de la prochaine réunion de Comité le 7 février. Roger dispose de nombreuses photos pour l'illustration des pages intérieures. Merci encore à Maryvonne Legall pour la confiance qu'elle nous témoigne en nous prêtant ses photos. La page de couverture sera illustrée par une photo de l'équipe d'encadrement à Mers, compte tenu de l'important article en pages intérieures.
Marcel nous prêtera des photos qu'il souhaite voir figurer dans un prochain numéro.

- **Site Internet**.
Le Comité décide de faire une présentation du site Cempuisien.com lors de l'assemblée générale.
Nous créerons prochainement la liste des documents archivés consultables.
Mais, un peu de patience, il faut du temps et beaucoup de travail pour parvenir à l' objectif souhaité. Nous avons en projet :
de mettre en ligne : les compte rendus du Comité, ses dates de réunions afin que les adhérents puissent, s'ils le désirent, y assister, autres informations rapides, vos annonces etc....
de mettre à disposition en téléchargement : le bulletin "Le Cempuisien", le fichier archive reprenant les Cempuisiens passés à l'O.P. entre 1874 et 1983, quelques photos, "La marche des Cempuisiens" plus communément appelée "La Cempuisienne" que nous possédons sur CD.
Notre site commence à être référencé et bien placé dans les moteurs de recherche. Quelques liens vers des sites 'amis' seront créés (voir si la Fédération des œuvres laïques de l'Oise à un site, ainsi que Christiane DEMEULENAERE-DOUYÈRE).
La création d'un forum de discussion a un temps été évoqué, il nous faudra encore y réfléchir !

- **Recherche des Cempuisiens**. Une annonce paraîtra à ce sujet en mars dans la revue "Pleine Vie" éditée à 1,5 M d'exemplaires.

- **Subvention de la ville de Paris.** Roland nous refait l'historique des actions qu'il a menées. Un dernier courrier (du 14 janvier 2004) nous est parvenu. Expédié par Mme Jeanonet (phon) Directrice générale des services de l'activité sociale ; la teneur de ce courrier met un terme définitif à l' espoir d'attribution d'une subvention au titre de 2003 : celle-ci nous est refusée.
Pour 2004, un dossier sera constitué et remis directement au service responsable de l'examen des demandes de subvention pour les associations type 'loi 1901'. Nous mettrons l'accent sur : la création du site Internet, la réfection du caveau de Gabriel Prévost.

- **Présentation du rapport d'activité et du rapport financier**. Jean et Danièle nous présentent les rapports qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale. Le comité souhaite avoir plus de détail dans la décomposition des postes de charges et recettes. Danièle nous fournira le compte d'exploitation aux fins d'analyses plus fines. En effet, l'exercice réel n'est pas excédentaire : la subvention apparaissant en 2003 a été versée au titre de 2002, en revanche les frais de confection du bulletin N° 193 (paru en 2003) n'apparaissent pas tous en 2003, la facture 'imprimeur' ayant été reçue et acquittée en 2004.

- **Intentions des membres du Comité**. A l'exception de Marcel, tous les membres du Comité ont l'intention de représenter leur candidature. Irénée, qui nous a rejoint en cours d'année, accepte, dans la mesure ou l'AG l'élit, de prendre en charge le "suivi des décisions". Nous avons en effet remarqué que nos décisions, si bonnes soient-elles, n'étaient pas toujours réalisées ou suivies d'effets. Par oubli, manque de temps, ou sollicitations plus pressantes ailleurs ? Irénée aura donc la responsabilité de suivre une à une les décisions prises en Comité et de s'assurer de leur bonne réalisation.

- L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12h15.

Les prochaines réunions du Comité auront lieu :
Les **07 février** et **03 avril** 2004 Rue Binet à 9h00 Le **29 mai** 2004 à Cempuis après le repas Le **26 juin** 2004 Rue Binet à 9h00.

Pour le Comité G H

Compte rendu Assemblée Générale du 25 janvier 2004

Présents

Aubertin Daniel	Aubertin Mireille	Bernard Monique	Bernard Noël
Conjat Irénée	Debloux Joël	Fressinet René	Galicier Jean-Claude
Gareau Danièle	Grappey Roger	Hachour Guy	Knop Patricia
Lefèvre Dominique	Léonard Roland	Prosper René	Saidi Jean
Bonin Gisèle	Triquet Bernard	Barberi Viviane	Vigneron Marcel

Invités

Léonard Meggi	Jocelyne Bernard	Lefêvre John	

Quelques sociétaires nous ont avisés qu'ils ne pourraient être présents, c'est le cas de Simone et Jean Petit (retenus par un événement familial), Françoise Hamelin (excusée), Jean Compérot et Daniel Renaudin (tous les deux souffrants) ; Maurice Chatelain et son épouse quoique présents au repas n'ont put rester avec nous, Maurice étant très fatigué et dans un état de santé encore fragile. Viviane et Gisèle nous quitterons prématurément, appelées par d'autres obligations. Merci à tous les sociétaires présents.

<u>La séance est ouverte à 15h00.</u>

- En préambule, Roland Léonard nous présente le site Internet. Un débat s'engage sur son contenu, sa présentation. Quelques suggestions intéressantes seront prise en compte
- <u>Présentation du rapport d'activité par Jean Saidi</u> ☞ voir page 3. Quelques interrogations :
  - - Financement des travaux du caveau de Gabriel Prévost, qui a pris en charge ? : - Roland Léonard a pris en charge pour moitié les frais de réfection, sur ses deniers personnels.
  - - Subvention de la ville de Paris ? – Lecture est faite du dernier courrier reçu (voir CR du Comité).
  - - Plusieurs types de subventions existent, René Prosper nous les décrit.
- <u>Présentation du rapport financier.</u>
  - - Quelques commentaires quant au résultat apparemment excédentaire (voir CR du Comité).
  - - Un nouveau débat s'engage à propos de la subvention. Des adhérents sont ulcérés (sic) de la façon dont nous sommes traités, le mot le plus faible est "cavalière" pour la qualifier. Néanmoins, ce qui prévalait jadis et avait un sens lorsque des Cempuisiens sortaient de l'O.P. n'en a plus désormais. Il faut regarder les choses en face : *Plus un Cempuisien ne sort de l'O.P.* Le but de l'association n'est plus à présent d'aider les "sortants de l'O.P.". Son rôle consiste à préserver, maintenir et développer les contacts entre les générations de Cempuisien, à l'aide de notre bulletin et de notre site Internet, son devoir est de venir en aide aux anciens dans le besoin. Il nous faudra un jour avoir un débat de fond sur le montant de la cotisation et la pérennité de notre association. Toutes les idées sont les bienvenues. Nous ne pourrons pas en effet « tenir » très longtemps avec 100 cotisants à 23 €/an. Pour mémoire, la nouvelle photocopieuse a coûté 3 000 € ! Pas besoin d'être un expert pour comprendre notre situation financière

<u>Soumis à l'approbation de l'AG, le rapport d'activité et financier sont approuvés à l'unanimité</u>

- <u>Élections des membres du Comité.</u>
- - Tous les membres du Comité sortant se représentent, à l'exception de Marcel Vigneron.
- - Trois nouveaux candidats se manifestent: Irénée Conjat, Dominique Lefêvre, Jean-Claude Galicier.
- - Tous les candidats sont élus à l'unanimité.
- - NB : Françoise Hamelin, excusée, est reconduite dans ses fonctions sous réserve de son acceptation.
- <u>Questions diverses.</u>
- - Marcel Vigneron fait une déclaration et nous proposera un article sur ce sujet (testament de Gabriel Prévost).
  - Les dates de réunion des prochains Comité sont précisées (07 février et 03 avril 2004 Rue Binet à 9h00, 29 mai 2004 à Cempuis après le déjeuner.)

Pour le Comité : GH

- La séance est levée à 17h00

Une courte interruption nous permet de nous dégourdir les jambes. Avant la réunion du nouveau Comité, Bernard Triquet nous propose la projection d'un film, constitué d'un assemblage de séquences filmées lors de différentes réunions. Cette projection nous détend quelque peu. Merci au jeune réalisateur pour son travail et son humour.

Compte rendu Comité du 25 janvier 2004 après midi

Présents : Danièle Gareau, Jean Saidi, Roland Léonard, Roger Grappey, Bernard Noël, Irénée Conjat, Dominique Lefêvre, Jean Claude Galicier, Guy Hachour. Quelques adhérents assistent à la réunion de Comité

- <u>Élection du bureau</u>. Voir sa composition en page 2 du bulletin ou page "contact" du site Internet.
- <u>Jaquette du bulletin.</u> Lorsque c'est possible, présentation d'un projet en réunion de Comité. Si non, prendre au moins l'avis d'un membre du Comité (c'est déjà ainsi que procède Roger).
- <u>Archiviste</u>. Nous ressentons bien la nécessité de réorganiser et classer nos archives : regroupement des courriers expédiés ou reçus, inventaire exhaustif du bulletin et autres publications, gravure sur CD Rom des informations ou documents qui peuvent l'être... Dominique a accepté cette responsabilité, elle sera secondée par Jean-Claude. Ils nous présenteront un plan de travail prochainement.
- <u>Contacts directs</u>. Nous savons qu'il est vital, pour la survie de notre association, de retrouver des « jeunes anciens » Cempuisiens et de les convaincre de l'utilité d'adhérer à notre mouvement. Jean-Claude présente les qualités requises pour prendre en charge cette tâche. Il nous présentera lui aussi un plan de travail sur les actions à mener.
- C'est un bel exemple de dévouement dont font preuve Dominique et Jean-Claude en sollicitant ces responsabilités. Nous savons que nous pouvons compter sur eux, qu'ils sachent qu'ils peuvent compter sur nous.
- <u>Suivi des actions</u>. Voir CR du matin
- <u>Cotisation 2004</u>. L'ensemble du Comité approuve le maintient du montant de la cotisation au même niveau que l'an dernier, soit 23 €.
- <u>Cotisations non réglées depuis 2000</u>. Jean-Claude est chargé de contacter individuellement par téléphone ou de visu, les sociétaires n'ayant pas payé leur cotisation depuis 4 exercices. L'avis qui leur a été transmis paraîtra dans le bulletin N° 195.

A l'issue d'une très longue journée de travail, la séance est levée à 18h15.

Pour le Comité : GH

L'hypothèse Dieu !

Le Cempuisien N° 193 a publié un article de Serge Fleury titré " Dieu existe-t-il ? "

Sa lettre me suggère quelques réflexions que je livre ici. Elles n'engagent évidemment que moi.

Tout comme il est arrivé à Serge qui a fait la rencontre d'une copine de l'OP, Raymonde Tournemine, sur une plage déserte, rencontre parfaitement inopinée, il m'est arrivé parfois au cours de ma déjà longue existence - j'aurai 80 ans cette année – de faire ici, là ou ailleurs des rencontres similaires, totalement imprévisibles. J'en ai gratifié tout simplement le hasard, habile intercesseur, qui place sous nos pas de semblables évènements qui s'inscrivent dans notre vie quotidienne. Ces hasards ne m'ont jamais conduit à poser la question : " Dieu existe-t-il ? "

Naturellement, ainsi que tout un chacun, Serge Fleury est entièrement libre de questionner son existence comme il l'entend.

Qu'il me soit permis pour conclure d'évoquer une anecdote qui m'avait frappé quand je commençais d'élargir le champ de mes connaissances, peu de temps après mon sortir de l'OP.

Nous sommes au temps de Napoléon. L'Empereur a pris connaissance d'une communication scientifique rédigée par le Savant Pierre Simon Laplace (1). Cette communication traite de l'organisation céleste, du soleil, des astres, bref de la gravitation universelle. Napoléon interroge : " D'où vient que vous ne faites pas référence à Dieu ? ". A quoi le savant a répondu : " Je n'ai pas eu besoin de cette hypothèse ".

(1) Laplace Pierre Simon, marquis de Beaumont en Auge - Normandie 1749 - Paris 1827. Nommé Comte de l'Empire par Napoléon. Se ralliera à Louis XVIII. Travaille avec Lavoisier. Éminent savant astronome. Publie notamment " Mécanique céleste " qui réunit les travaux de Newton, de Halley, de Clairaut, de d'Alembert.

Marcel Vigneron

Petit compte rendu du 25/01/2004

Cette fois, le nombre de convives était faible par rapport aux autres rendez-vous dans ce restaurant. Je ne reviendrai pas sur l'accueil. Donc, à ce repas il y a toujours cette ambiance et toujours la joie de se revoir entre les plus anciens, les anciens et les plus jeunes qui ont passé quelques années de leur enfance au sein de cette institution.
Le repas a été suivi de l'assemblée générale, maintenant je me réjouis que notre Comité soit renforcé par la venue de trois amis : Irénée, Dominique, Jean-Claude, merci à eux. J'espère qu'au prochain repas nous serons plus nombreux. Amitiés Cempuisiennes.

Roger Grappey

Recherche d'un poème

Qui pourrait me communiquer le texte complet ou m'indiquer l'auteur d'un poème appris au cours complémentaire vers 1941 1942 (M Mortreux : professeur) dont je me souviens que de quelques bribes :

-« ce soir je songe en regardant luire à travers les branches
les toits roses et les murailles blanches de la chère maison que le destin fit notre.....
-Les paroles inscrites sur la porte autour du vieux judas "il n'est bon vent que celui qui vous amène...."
- Quand les miens et moi seront réunis dans la terre profonde, dans le cœur bouillonnant du monde .... »

Je remercie par avance tous ceux qui pourront m'aider à la reconstitution de ce poème.

Irénée Conjat.

Compte rendu Comité du 07 février 2004

Présents : Danièle Gareau, Jean Saidi, Roland Léonard, Roger Grappey, Bernard Noël, Dominique Lefèvre, Jean-Claude Galicier, Irénée Conjat, Guy Hachour. Excusée : Françoise Hamelin. Invité : Bernard Triquet.

La séance est ouverte à 9h00.

- **Comptes rendus des 25 janvier 2004**. Les comptes rendus des comités et de l'assemblée générale sont approuvés à l'unanimité.
- **Articles proposés pour le N° 194**. Les articles de Simone Petit, Roland Léonard et Marcel Vigneron sont retenus pour parution. A la place de ce dernier, Jean-Claude eût préféré un article consacré à la recherche des Cempuisiens. Notons que cette nature d'article est fréquente, que nous ne pouvons consacrer l'intégralité du bulletin à la recherche des Cempuisiens puisqu'il s'adresse en priorité à ceux qui adhèrent et, qu'en outre, l'article de Marcel est intéressant. L'article proposé par Serge Fleury (suite à notre sollicitation) est refusé à la quasi unanimité (une abstention). Les propos ne correspondent pas à ce que nous demandions et ne répondent pas à l'esprit qui anime l'association.
- **Cotisation 2004**. Roland propose de joindre au verso du bulletin de cotisation un texte expliquant pourquoi il est nécessaire de payer sa cotisation. Il propose également que le bulletin de cotisation soit envoyé à part et non pas avec le Cempuisien comme auparavant. Nous craignons en effet que le bulletin de cotisation soit oublié dans le journal. Ces deux propositions sont adoptées. Roland nous fera un projet d'article qu'il nous enverra. Sans réponse au bout de huit jours = accord tacite.
- **Suivi des décisions**. Irénée reprend les derniers comptes rendus afin de suivre l'avancement des décisions.
- **Liste des adhérents à jour de leur cotisation en 2003.** Bernard complète le fichier, Guy le met en forme et transmet à Danièle pour compléter avant parution dans Cps N° 195.
- **Archives.** Chacun des membres du Comité donnera à Dominique la copie (ou l'original) des documents qu'il possède (à suivre par Irénée). Disponibilité de la salle de réunion rue Binet ? Afin que Dominique puisse travailler dans de bonnes conditions, il est nécessaire qu'elle ait un accès aisé au siège social, Jean voit auprès de Mme Quénardel et M Wagner (respectivement : Inspectrice d'académie et Directeur de l'école Binet).
- **Recherche des Cempuisiens.** Pour l'instant, Jean-Claude a eu quelques contacts : Marie Hélène Mesloub, André Vergnes, Christian Benguigui, Christian Bessero...Jean Michel Mesloub ne souhaite plus entendre parler de l'O.P. Jean-Claude s'efforcera de lui en demander les raisons profondes pour publication ; est-ce l'association en tant que telle, est-ce l'O.P. ? Il semble qu'un grand nombre de Cempuisiens ne veuille plus avoir de relations quelconques avec Cempuis, ceci est intéressant à décrypter et à analyser.
Guy transmettra à Jean-Claude la liste des cotisants 2003. Lors de ses déplacements à caractère professionnel, Jean-Claude pourra rendre visite aux anciens.
Deux autres tâches lui sont confiées : a- contacter les anciens enseignants de l'O.P. et les faire adhérer à l'association si possible,
b- contacter M Oulerich afin d'établir un lien (et réciproquement) vers son site Internet.
Roger s'est renseigné sur l'éventuelle parution d'avis de recherche dans la presse locale de sa région (Le journal de la Marne...) les tarifs sont "prohibitifs", nous y renonçons. Roland fera publier un avis de recherche dans la revue "Pleine vie" en mars prochain.
- **Subvention de la ville de Paris.** Danièle et Roland sont chargés de constituer le dossier de demande de subvention pour l'année 2004. (statuts, règlement intérieur, composition du Comité, compte de résultat, budget prévisionnel...) dossier qui sera transmis au département « Associations » de la ville de Paris. Le montant de la subvention demandée pour 2004 s'élève à 2 000 €. Les arguments à mettre en avant pour obtenir satisfaction sont : la réfection du caveau, la création et l' évolution du site Internet, l'aide aux Cempuisiens en difficulté et l'absence de subvention en 2003 car notre dossier a été mal dirigé puis égaré. Roland est chargé d'élaborer un projet de lettre d'accompagnement qu'il nous enverra, sans réponse au bout de huit jours = accord tacite. Danièle établira le compte d'exploitation.
- **Activités**. Nous sommes quelques-uns à penser que les réunions de sociétaires (Assemblée Générale, Pentecôte, repas d'Automne), sont insuffisantes. Quelques idées à vocation multiples sont avancées :
- Randonnées-promenades en région Parisienne, avec si possible un intérêt autre que la promenade elle-même (point fixe attrayant) dans le but d'attirer plus de sociétaires, y compris ceux qui ne peuvent marcher.
- Cinéma et musées, intérêt : pas de réservation, coût accessible.
- Il sera nécessaire de "recruter" un Responsable Loisirs si nous optons pour un accroissement des activité. **Quelqu'un se sent-il attiré ?**
- **Compte d'exploitation**. Danièle l'établira rapidement.
- **Jaquette du Cempuisien N° 194.** Roger nous distribue le projet. Quelques modifications de détails sont suggérées. Nous félicitons Roger pour le bon travail qu'il accomplit seul. De nombreux sociétaires pensent à présent à lui envoyer des photos, cela permet d'avoir des jaquettes extrêmement attrayantes. Le tirage s'effectuera désormais à 200 exemplaires. Conformément a la résolution adoptée lors de l'assemblée générale du 20 janvier 2002 et commentée dans « Le Cempuisien » N° 189, le Cempuisien ne sera plus adressé à ceux dont le retard dans le versement des cotisations est "excessif".
- **Questions diverses.** Le registre des Cempuisiens tenu par Mme Vacher, se trouve chez Mme Ménage aux archives de Paris. A la suite de notre courrier (voir page 6), M Fenché (conseil juridique de la ville de Paris) a contacté Roland afin de mieux cerner l'objet de notre requête, il n'y est pas opposé par principe et examinera notre demande avec l'intérêt requis. Un rapport sera établi.
-
- **L'ordre du jour étant épuisé, le Comité cesse ses travaux à 12h20.**

Les prochaines réunions du Comité auront lieu :

Les **07 février** et **03 avril** 2004 Rue Binet à 9h00 Le **29 mai** 2004 à Cempuis après le repas Le **26 juin** 2004 Rue Binet à 9h00.

Pour le Comité G H

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

Décès

Nous apprenons tardivement le décès de Robert Delpeux. C'est le 24 mars 2003 à son domicile tourangeau que Robert est décédé. Il était né à Paris le 18 novembre 1918. Son épouse nous a transmis ces quelques mots :
« Je vous remercie pour "Le Cempuisien" que j'ai pris la peine de lire, mais malheureusement ne connaissant presque personne, je ne vois pas l'intérêt de le recevoir, si ce n'est que je le ferai suivre à sœur Mireille, la sœur de Robert qui est religieuse. Comme vous pouvez le voir, je vous fais parvenir un faire-part du décès de Robert. J'avais d'ailleurs écrit au sujet du journal que Robert ne pouvant le lire et même pas en état d'écouter la lecture que je lui en faisais. Il était loin d'être le Robert que certains ont connu, il était en effet très malade... A vous tous mes souhaits de bonne santé.

NAISSANCE

Daniel et moi sommes heureux de vous annoncer la naissance d'Elouan, petit frère de Sterenn chez Emeline, notre deuxième fille. Il est né le 2 octobre 2003 ! *Mireille Aubertin.* *Bienvenue à Elouan.*

VOEUX

Peu de vœux reçus cette année ! Francis Foret, Mado Mockel, Richard Bitoune, Daniel et Odette Reignier, nous ont présenté leurs bons vœux.

RECHERCHE

GUILLAUME Roland 5 Impasse Blanchard 94 000 Créteil Tel : 01 43 39 52 18
rolandguillaum@wanadoo.fr Au comité de rédaction. Chers amis
Je vous avais déjà envoyé un message il y a quelques temps mais il n'a pas été publié sans que je ne sache trop pourquoi. Je vous demande donc de publier mes coordonnées ainsi que le message suivant : Je voudrais avoir autant faire ce peut, des nouvelles des Cempuisiens des années 1970 - 1974. Je voudrais reprendre contact avec ou savoir ce qu'ils-elles sont devenus. Merci d'avance pour la publication.
Guillaume Roland sorti en 1972

Guy Hachour : Qui pourrait me donner des nouvelles de Valérie Gouverneur, à l'O.P. dans les années 1982 1984 !.Qu'est-elle devenue ? où et comment la joindre ? Aurais-je plus de succès que lors de mon appel précédent ? Mes coordonnées en page 2.

PROMOTIONS

1949

BILLOT Joannès	GUILLEMET Claude	NEUVILLE Guy
CONSIGNY Wilhem	KUBACKA Jeannine	NEUVILLE Jacques
DESPLANQUES Serge	LEAUX Jacques	NEUVILLE Lucienne
DEVENDEVILLES Jacques	LE BLEVEC Andrée	ROUZE Jacqueline
DULOM Claude	LEBON Paulette	SIROT Monique
FEKESE Siliane	LECOMTE Jean-Pierre	
FEKESE Solange	LEGROS Josette	

1950

CAMPMAS Claude	FOUQUET Nicole	POMMIER Solange
CONNOR Georges	HUET James	ROLLAND Michelle
CONNOR Suzanne	HUET Louis	SERVAIS Jeannine
DUBOIS Alice	LAMBERT Lucien	TROYES Serge
DUBOIS Christiane	LE GOUAREC Yves	VANBEUREN Serge
DUBOIS Maurice	MATRAS René	VIVIER Harry
FOUQUET Jeanne	MERIENNE Régine	
FOUQUET Monique	MOULAI Claude	

LES ILLUSTRATIONS DU CEMPUISIEN

Désormais, Roger fait paraître les commentaires directement sur la jaquette, sauf pour la couverture.

Couverture photo prêtée par Simone Petit.
De gauche à droite : Mireille Petit - Janine Bourdin - Bernard X... - xxxxxx - Marcel Pazat
Claude Picard - F.. Maheu - Olivier Petit - Jean Petit - Simone Petit

Pages intérieures Photo Pentecôte 1947 prêtée par Marcel Vigneron, toutes les autres photos nous ont été prêtées par Maryvonne Plichon Legalle.

Dernière page Photos prêtées par Mireille Aubertin

PROMOTIONS

1951

BENOIT Eugène	FALGUIERES Yvonne	LECUYER Charles
BENOIT Odette	FALKENBERG Henri	MANQUAT Robert
BOUTIN Liliane	FARNAULT Jean-Claude	PALEFROY Yolande
CAMBE Jean-Claude	FONSART Lucien	PILLMANN Robert
CHICARD Raymond	GOMIS Josiane	RENOTTE André
CNUDDE Gabrielle	GRAPPEY Roger	ROLLAND Guy
CNUDDE Madeleine	HEINRICH Michelle	LEQUEUX René
DELBERGUES Yves	JANVIER Antoinette	SILVESTRI Louis
DESCHARLES Liliane	JOBINEAU Marie-Thérèse	VINCENT Fernande
DORE Albert	LACOSTE Georges	
ESTRELLA Marie-Claude	LECLERE Léon	

1952

LEVEQUE Jean	THIBAULT Felix	GRAPPEY Lucien
GROS Michel	LORIOT Odile	ZENAR Suzanne
SAFRAOUINE André	MAILLE Maurice	CORNET Geneviève
MARCHERON Jean-Pierre	LEGE Danielle	LEBON Christiane
MARCHERON Michel	MARTIN Jean-Pierre	NOËL Pierrette
MANQUAT Jeannine	GRAPPEY Claude	

1953

LE POITEVIN Yvette	DI LAURO Marcel	MARTIN Jacques
HUARD Claude	LOUBIER Jean	DESTREM René
VANDERHOVEN Maurice	MOUCHARD Jean-Claude	LEGAL Jacky
CALVIGNAC Pierre	REICH Gaston	MARTIN Colette
CORNET Jean-Pierre	SAFRAOUINE Serge	METAIS Jean-Claude
GUESDON Michel	VILERS Claude	NOËL Bernard
GUILLEMET Roger	MORIN Jean-Louis	QUEMENER Bernadette
KALISCHMIDT René	PALEFROY Francis	STANIKY Marie-Thérèse
DANIEL Guy	LE BLEVEC Denise	PASTRE Roger

1954

HEINRICH Pierre	VILMEN Gérard	LEQUEUX Antoine
JACQUENS Josiane	CHICARD André	VAJDA Michel
CAILLIEZ Jeanine	VOYER Claude	LORIOT Marie-Jeanne
DESCHARLES Pierre	DAUSQUE Christiane	FEKETE Daniel
GUILLAUME Willy	SAFRAOUINE Jeannette	BRIAT Christiane
RENOTTE Fernand	BRIAT Henri	WEBER Jacqueline
ROBINET Jean-Pierre	LEQUEUX Huguette	DOVA Evelyne

1955

GUYOT Martine	POLLARD Paul	DEVINAST Geneviève
POIDRAS Josette	DUQUESNEY Edgard	DEVINAST Raymond
VASSE Danielle	BOUDOT Lucette	VANTROYEN Gérard
VASSE Jacques	PALEFROY Odette	VANTROYEN Jeanine
BARNICOT René	LOVATI Claude	BIZET Patrice
FACE Lucette	PION Hélène	LIMOGE Hélène
FACE Gilbert	BILLARD Jean-Claude	LIMOGE Yolande
STABE Monique	BILLARD Georges	CLEMENT Jean-Louis
CHOLLET Jean	PETIT Louise	LUGET Alain
BROUSSE Daniel	GUYOT Christine	PARPEIX André
GRAUX Marcelle	DULAURENT Robert	BOULAY Geneviève
LANDARD Claude	COUGOULUEGNES Gérard	BOULAY Evelyne
LE BLEVEC Roger	SALLES Claude	COUTANT Paul
ALPHANDERY André	LEDUC Guy	MARCHANDEAU Bernard
ALPHANDERY Jean-Pierre	BERTIN Geneviève	DANGLETERRE Philippe
VANDERHOVEN Jacky	BERTIN Jean	PERRIN Louis
THEVENET Monique	BERTIN Madeleine	PERRIN Yves
PALACIO Jacques	BERTIN Mireille	MARTIN Bernard
DUMATS Henri	BERTIN Roger	

ANNÉE 1955

MERS-LES-BAINS



En haut : Roger GUILLOT, Victor AMATA
Jean SAÏDI, Jean ARTIAGA
Claude LANDARD et les autres

En bas : Jacky VANDERHOVEN,
René BARNICOT avec trois autres copains

COURS C.C. 1 M. LENTHÉRIC



Madeleine GRAUX
Michele GALAND
Serge GREINER
Raymond DUPOND
Marie-José DUQUESNEY
Nicole GUILLAUME

MENUISERIE 1956



Serge FLEURY, Michel RIVIERE
Bernard NOCLERCQ, Jean-Claude DECOIN,
le professeur M. BILLY, Pierre BISCHOFF,
Jean-Michel BOUDOT, Claude LECOMTE

Bonjour
petit
frère



Victor
AMATA

Julien
AMATA



1957 - PENTECÔTE
ÉQUIPE DE FOOT-BALL



De gauche à droite
En haut : Alain FOURRIER, Daniel POISSON
Roger FAUVEL, Raymond DUPOND,
François AUGENDRE, Jean-Michel BOUDOT
En bas : Guy MARCHAL, Léon LECLERC,
Michel GAREL, Fernand HISLER
Michel HOUSSAYE

Belle et bonne équipe de foot

cps n°194 5°série
jaquette p.4

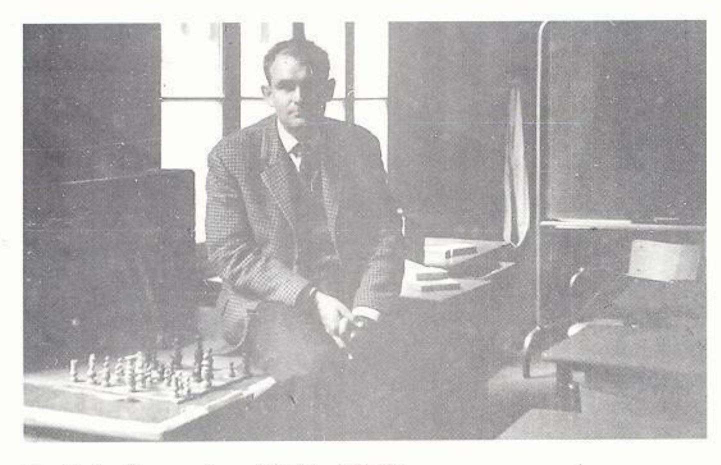
LES ANNÉES 1962 - 1963 À L'O.P.



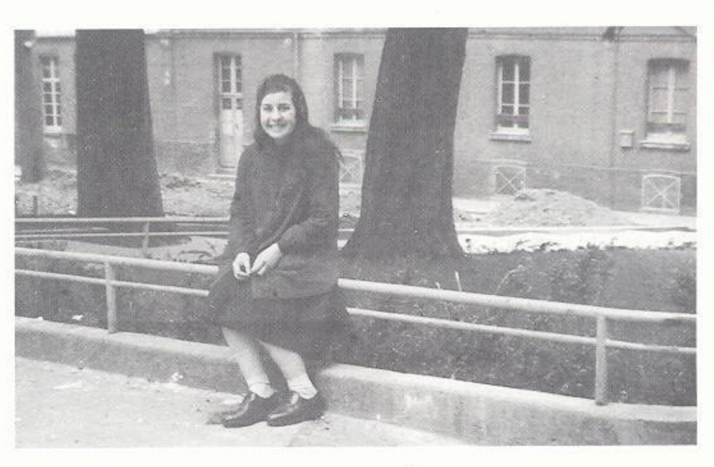
Cour de récréation
Lucien DUFLOT - Françoise CADIOU
Viviane TROUVÉ - Léon LECLERC



Toujours dans la cour
Viviane TROUVÉ
Joël DELOUCHE - Françoise CADIOU



Prof de français - CC2 - CC 3
dans sa classe M. HAMEL



A côté des maronniers centenaires
Viviane TROUVÉ - Année du C.A.P.



Devant le pavillon du directeur M. GRENOUILLET
Bernard BILLY - Mme GRENOUILLET
Jean-Marc CLAVELIER, un pion
Jean-François HUET, Alain GRENOUILLET
Maryvonne FREVILLE, Monique LENTHÉRIC
Daniel AUBERTIN



Allée centrale face à la lingerie :
Martine LAMONTAGNE
Monique LENTHÉRIC
Gérard COURCELLE
Daniel AUBERTIN